

AVRIL 2001
 VOLUME DIX-HUIT
 NUMÉRO DEUX

Rétablissement : le voyage continue	1
Mot de la rédactrice	2
L'odyssée du rétablissement : de la case de départ à la case d'arrivée	3
Le voyage du rétablissement	4
Un bateau du nom de Narcotiques Anonymes	5
Prochain arrêt : Liberté	6
Route raboteuse : avancez lentement !	6
Attention : Virage soudain	7
L'espoir est à l'horizon	8
La quête du Roi Bibi	8
La marche de béton	9
Les parallèles du voyage	10
Ce parcours cahoteux qu'est le service	11
Henri H&P	13
Construire une nouvelle route	14
Nous demandons conseil... Quelle est la prochaine étape ?	15
Devenez des accros du service !	17
Le service à la « guérilla »	18
Imaginez...	19
Calendrier	21
Du Bureau des services mondiaux	24
Nouveaux produits du BSM	24
Groupe d'appartenance	24

DANS CE NUMÉRO

Le rétablissement : le voyage continue

« Nous étions prisonniers d'une spirale d'obsessions et de compulsions qui nous aspirait irrémédiablement vers le bas.

Le rétablissement a coupé court à cette descente en spirale. Mais qu'est-ce qui a renversé le processus ? Qu'est-ce qui nous a ramené aux vastes espaces du monde libre ? C'est l'amour de la fraternité. »

Juste pour aujourd'hui, page 4

Il semble que la plupart d'entre nous aiment comparer leur rétablissement à un cheminement sur le sentier de la vie ou à un tour de montagnes russes rempli d'aventures et de mésaventures, ou encore, pour garder ça simple, à un voyage. Le thème de ce numéro est « L'odyssée du rétablissement ». Bien que le terme « odyssée » puisse paraître quelque peu sophistiqué, il représente tout de même un long voyage qui exige de la témérité et où abondent les dangers et les détours. Être témoin de la fragilité et de la ténacité de l'esprit humain se classe parmi les expériences enrichissantes que procure un cheminement continu au sein de Narcotiques Anonymes. Nous voyons des membres affronter courageusement des circonstances dévastatrices, nous donnant ainsi le courage et la volonté de rester abstinents un jour de plus. On se dit : « S'ils peuvent rester abstinents devant tant d'adversité, nous le pouvons nous aussi. » L'espoir, l'amour inconditionnel et l'acceptation de la vie telle qu'elle est permet à beaucoup de tout endurer.

Ce numéro contient des témoignages de cet ordre. Des membres de NA de partout dans le monde racontent leur voyage sur la route du rétablissement et de la vie, en restant abstinents un jour à la fois.



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C., Daniel S., Larry R.

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossent Narcotiques Anonymes, le NA Way Magazine ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

The NA Way Magazine, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédactrice

Bonjour, je m'appelle Nancy et je suis dépendante. Récemment, j'ai eu le privilège de me faire offrir le poste de nouvelle rédactrice du *NA Way Magazine*, la revue de la fraternité de Narcotiques Anonymes. Avant de poursuivre, j'aimerais remercier Cindy T. pour le travail remarquable qu'elle a accompli au profit de notre revue. En raison de la minutie avec laquelle elle exerçait ses fonctions de rédactrice, elle m'a laissé une excellente liste des choses à faire et à ne pas faire en tant que rédactrice de la revue de la fraternité. Je suis impatiente de vous servir et je vous invite à m'envoyer toute suggestion et/ou opinion qui nous aiderait à améliorer la revue.

Je travaille pour les Services mondiaux de NA depuis octobre 1998. Avant de me joindre au personnel du BSM, je travaillais dans le domaine de l'édition en tant que rédactrice publicitaire. Ici, au BSM, l'assistance aux autres rédacteurs, la lecture d'épreuves et le soutien au Conseil mondial font également partie de ma tâche.

Le fait que les thèmes des réunions tombent toujours à propos ne manque jamais de m'étonner. Invariablement, le thème de celle à laquelle j'assiste est en rapport direct avec ce que je vis à ce moment. Celui de ce numéro du *NA Way* « L'odyssée du rétablissement » ne fait pas exception. Mon voyage, comme celui de tous, a été et continue d'être une indescriptible traversée de territoires inconnus au fur et à mesure que je chemine vers le centre de ce que je suis. Je crains ce voyage autant que je l'anticipe. Le programme de Narcotiques Anonymes m'a donné la force et le courage de continuer, de ne pas rebrousser chemin quoi qu'il arrive. Et voici que, encore une fois, j'emprunte un nouveau sentier à titre de rédactrice de votre revue.

En guise de conclusion, je vous encourage à nous envoyer des textes sur votre expérience, force et espoir. Nous avons besoin d'articles pour faire fonctionner la revue. Nous ne pouvons accomplir cela sans votre collaboration. Depuis ses débuts, il y a environ dix-neuf ans, *NA Way Magazine* a connu bien des transformations. Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir une revue qui est publiée en cinq langues : allemand, anglais, espagnol, français et portugais. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis les premières années de publication où la revue était publiée en anglais seulement. Si nous voulons que la revue représente mieux le caractère mondial de la fraternité, il nous faut rassembler le plus d'articles possible de membres de toutes les langues. Ne vous inquiétez pas de votre style, nous vous aiderons à formuler clairement vos pensées, alors n'hésitez pas à nous les envoyer. Voyez la revue comme une « réunion mondiale » où les membres de NA de toutes les cultures se transmettent le message universel de notre programme, s'entraînant ainsi à rester abstinents une journée de plus.

Dans un esprit de service et de fraternité,
Nancy S., rédactrice

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

L'odyssée du rétablissement : De la case de départ à la case d'arrivée

Je suis parvenue au rétablissement dans une impasse. Je croyais que ma vie était finie. Je ne parvenais pas à trouver de raisons de continuer à vivre. J'étais convaincue d'avoir tout vu et tout fait—que restait-il ?

J'ai consommé pendant une vingtaine d'années, tout en ayant un emploi. J'étais à l'aise financièrement et je voyageais beaucoup. Bien que j'avais des connaissances partout dans le monde et que j'avais trotté sur presque tous les continents, j'étais seule et je consommais.

Tout ce que j'entreprenais impliquait la consommation d'une drogue ou d'une autre. Je n'étais pas capricieuse quant à mon choix de stupéfiants. Certes j'avais mes préférences, mais je n'étais pas difficile à satisfaire.

À l'âge de 37 ans, tout s'est arrêté. Je ne pouvais plus fuir et je devais faire face à la réalité. J'ai vu ce que j'étais devenue, et j'ai su que je devais faire un choix : trouver une raison de vivre ou mourir.

J'ai trouvé NA.

Je suis de celles pour qui la première réunion a eu l'effet d'un retour au bercail. Je ne savais pas vraiment pourquoi, mais je savais que vous étiez comme moi. Je me suis reconnue en vous. Ce n'était pas tant dans vos paroles, dans votre passé ni dans vos histoires, mais plutôt dans ce que affirmiez avoir trouvé dans le rétablissement et dans la façon dont vous m'en avez parlé. Je savais que je voulais le posséder, que c'était ce que je recherchais depuis le début.

Paradoxalement, c'est en revenant au bercail que mon véritable voyage a débuté—cette fois c'était le bon! Ce n'était plus une course autour du monde, essayant de traverser autant de frontières que possible. Cette fois, j'avais une destination.

J'étais peu informée. Je ne savais pas du tout où vous me guideriez. Quoi qu'il en soit, durant les premiers 18 mois, j'ai assisté à autant de réunions que possible.

J'ai la grande chance de vivre dans une ville où l'on a le choix de plusieurs réunions par jour. J'assistais à deux réunions par jour, sinon trois.

Vous m'avez appris à écouter. J'ai entendu ce que vous avez dit et, curieusement, j'ai fait ce qu'on m'a dit de faire, j'ai trouvé une marraine et je me suis renseignée sur le service. NA, en tant que tel, est devenu une puissance d'amour plus vaste que moi. J'ai commencé à m'ouvrir à ce que je perçois maintenant comme étant une démarche d'apprentissage de la vie telle qu'elle est qui ne s'arrête qu'à notre dernier souffle.

Pour moi, cheminer dans le rétablissement signifie un élargissement constant de ma connaissance de la réalité. Pendant mes années de voyage, je me fuyais constamment. Je pensais tout savoir, avoir tout vu, mais je ne savais rien. Tout était tellement superficiel.

J'ai commencé à comprendre quelque chose en travaillant les étapes. Je devais faire face à ma dépendance, au fait que mes choix n'avaient qu'accentué ma folie et ma solitude.

Je dois maintenant faire face à ce que je suis et accepter que je serai toujours vulnérable face à ma dépendance—que ce n'est pas moi qui a le contrôle.

J'ai besoin de compagnes et de compagnons dans ce voyage. J'ai besoin de la sécurité de notre fraternité pour me soutenir dans mes efforts d'apprentissage sur le monde et sur moi-même. Il y aura toujours quelqu'un qui a eu une expérience semblable et qui pourra m'aider et me guider.

J'ai aussi le privilège d'aider et de guider des amies et filleules. Ensemble, nous apprenons.

Si je ne fais pas l'effort d'entretenir un lien conscient avec une puissance supérieure telle que je la comprends, je risque de tenter à nouveau de contrôler la situation. En remettant quotidiennement ma volonté et ma vie entre les mains de Dieu tel que le comprends, je coule les fondations d'un séjour sûr et joyeux sur terre.

Au début, j'ai consacré beaucoup de temps à mon intégration dans NA. Durant une très courte période, de nombreux changements se sont produits en moi.

J'ai appris à être plus honnête, à ne pas craindre les autres—à vrai dire, j'ai d'abord dû découvrir que j'avais peur des autres, chose que j'ignorais. Je me percevais comme étant une personne intrépide et brave, toujours prête à me jeter dans un précipice simplement pour vivre des sensations fortes. En fin de compte, j'ai découvert que ma supposée bravoure n'était qu'une façade qui camouflait ma peur des gens. Je ne laissais personne m'approcher.

J'ai dû me remettre à chercher du boulot, mais comment allais-je travailler sans consommer ? Je ne savais pas quoi faire. Qu'est-ce que je voulais faire ? Quelles étaient mes aptitudes ? Quels étaient mes rêves ? Étais-je ambitieuse ? Étais-je visionnaire ? Je n'en avais aucune idée.

J'ai reçu de l'aide de plusieurs personnes. Quand j'ai osé avoir l'air stupide et demander de l'aide, le monde s'est ouvert à moi. J'ai suivi des cours et j'ai passé des tests, puis on m'a donné des conseils sur la façon de trouver de bons emplois pour lesquels postuler. Après quelques essais, j'ai décroché un emploi et depuis, un jour à la fois, je travaille à temps plein. À force de faire cet effort quotidien, j'ai commencé à sentir que je fais partie d'une plus grande société. J'ai un rôle à jouer.

Je continue de travailler le programme avec ma marraine. Chaque étape me permet d'explorer un autre aspect de moi-même. J'ai bravement dressé l'inventaire de ma vie et j'ai découvert mon comportement horrible et inexcusable du passé, mais aussi quelques atouts—certains que

suite à la page 20

Le voyage du rétablissement

La première fois que j'ai assisté à une réunion de NA, j'étais une patiente dans un centre de désintoxication. Bien que j'étais malade (dans plusieurs sens) pendant les réunions, j'entendais parler du « voyage du rétablissement ». À l'époque, je ne saisisais pas ce qu'on voulait dire. Je me disais que j'avais déjà fait tout un « voyage » : est-ce que NA ne signifiait pas un retour au bercail ?

Plus je revenais, plus j'apprenais que mon voyage ne faisait que commencer. En effet, ma consommation n'était pas du tout un voyage—c'était du surplace. Ma vie s'était arrêtée lorsque j'avais commencé à consommer.

J'en suis venue à comprendre que le terme « voyage » n'est pas nécessairement une corvée ; il pouvait être synonyme d'aventure, de découverte et d'équilibre. Il pouvait aussi désigner la croissance par la perte, apprendre à vivre un deuil, apprendre à pleurer. Il pouvait désigner aussi une tâche faite avec amour.

Ne me méprenez pas. Il m'est souvent arrivé de traîner les pieds ou de trébucher. J'ai juré, j'ai résisté, je me suis fâchée et j'ai fait une rechute. Mais maintenant, grâce à l'aide de cette fraternité, à mes frères et sœurs de NA et grâce à l'aide de ma puissance supérieure—avec qui j'ai une merveilleuse relation—me revoici dans ces salles de réunions. Aujourd'hui, je vis enfin le programme.

Je n'ai plus à résister, à traîner les pieds ni à trébucher (bien que je jure encore!). J'accepte maintenant avec gratitude la voie du rétablissement. Je peux dire en toute honnêteté qu'il s'agit d'une bénédiction.

Pour certains, ma situation ne semble peut-être pas désirable, mais c'est ma voie et c'est avec reconnaissance que j'accepte de la prendre.

Je remercie NA et ma puissance supérieure pour l'amour et le soutien qu'ils m'ont témoignés.

À tous ceux d'entre vous qui éprouvez des difficultés de parcours, je dis : « Cela aussi passera. »

Alicia L., Georgie

Qu'est-ce que la troisième étape représente pour vous ?

Pour moi, lâcher prise du désir de tout contrôler a été très difficile, tout comme croire que quelqu'un voudrait se donner la peine de prendre soin de moi. Cette personne est ma puissance supérieure, et la prise de décision décrite à la troisième étape m'a donné plus d'espoir et de force que je n'aurais pu obtenir en obéissant à ma propre volonté.

*Anna, Australie,
Abstinente depuis 4 mois*

Un bateau du nom de Narcotiques Anonymes

Quand je suis arrivé à NA, j'étais confus de même que ravagé aux plans physique et émotif.

Au début, je ne comprenais rien au programme, aux étapes ou aux traditions. La seule chose que je comprenais était que j'étais abstinent depuis 24 heures et que les témoignages entendus pendant la réunion reflétaient ma propre vie.

En assistant à d'autres réunions, je me suis rendu compte que quelque chose veillait sur moi et me gardait en contact avec le groupe, avec mon parrain et avec mes amis de NA. Nous étions tous sur la même trajectoire, nous étions tous à bord du même bateau, en quête de rétablissement, de spiritualité et d'une autre journée d'abstinence.

J'ai compris alors que le rétablissement est un voyage—un voyage que je n'avais jamais entrepris de ma vie. C'est un voyage qui requiert un effort incroyable, le genre d'effort que je n'avais jamais déployé auparavant. Cela exige une forte dose de bonne volonté, d'ouverture d'esprit, d'honnêteté et d'humilité, et de passer à l'action lorsque nécessaire.

J'ai aussi compris que ce voyage pouvait être d'une grande beauté, qu'il me permettait de voir des paysages fabuleux et de vivre des expériences nouvelles et agréables.

Toutefois, ce voyage n'est pas toujours dominé par la beauté et la joie : j'ai également eu ma dose de douleur et de désespoir et j'ai voulu tout laisser tomber.

Aujourd'hui, savoir que je ne suis pas seul sur ce bateau est la meilleure chose qui soit. Je peux y trouver de la compréhension de la part des autres passagers et m'identifier à eux, de même que jouir de leur soutien et de leur amour.

Quand je suis las de combattre, mes amis de NA m'aident à continuer à ramer, c'est-à-dire à travailler fort. Ils me procurent la force nécessaire pour compléter chaque journée avec mon dernier effort, effort que je dois à la fraternité.

À vrai dire, il s'agit d'un voyage simple que je complique plus qu'il n'est nécessaire.

C'est un voyage sans retour, à moins que je décide de me lancer à la mer. Le problème avec un tel plongeon est que je ne suis pas certain d'être capable de revenir au bateau à la nage. Aujourd'hui, je ne veux pas me noyer. Je tiens à être à bord du bateau 24 heures sur 24.

Étant donné la nature de la vie, j'ai décidé une fois de me lancer à la mer. Au début, j'étais craintif. Je me suis seulement rendu au bord de l'eau. Puis, y prenant goût, je me suis rendu de plus en plus loin. Avant que je ne le sache, je ne pouvais plus revenir en arrière, j'étais emporté par les vagues.

J'ai alors aperçu dans l'obscurité le bateau de Narcotiques Anonymes. C'était pour moi l'occasion de me sauver de la noyade. J'ai décidé de monter à bord du bateau, sans savoir ce que j'y trouverais.

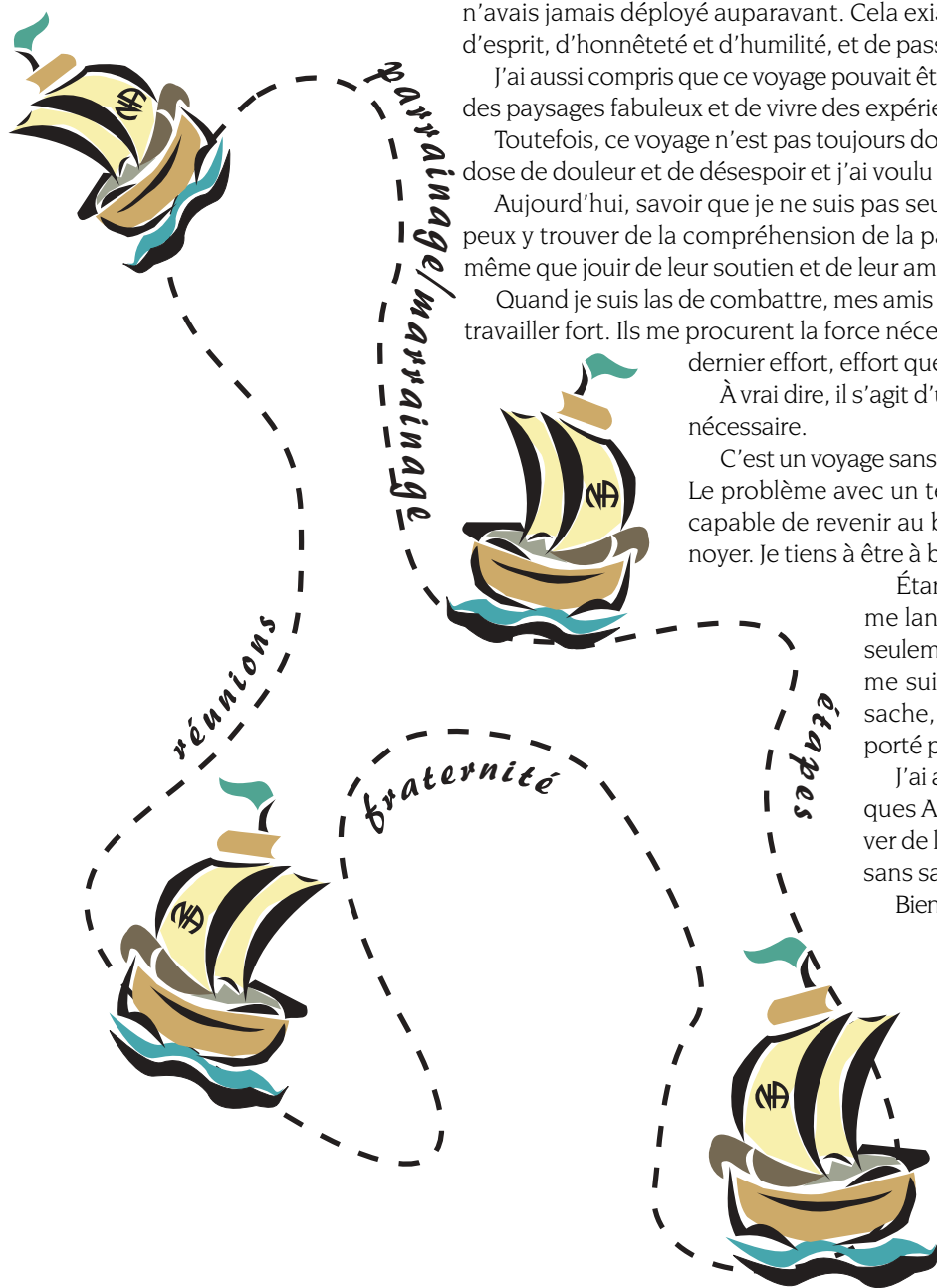
Bien que je ne sois pas conscient de tout ce qui se trouve sur ce bateau, je ne veux plus le quitter. Je veux aider mes amis dépendants à ramer et à atteindre la destination du jour : 24 heures d'abstinence.

Je suis reconnaissant envers ma puissance supérieure d'être à bord du bateau. Je dois aussi remercier ma famille et ma compagne. Même s'ils ne sont pas à bord, ils font tout ce qu'ils peuvent pour me venir en aide.

Finalement, j'aimerais poser la question : Est-ce que ce bateau nous mène à destination ?

Oui, il fait la traversée, un jour à la fois.

Adler A. U., Pérou



Prochain arrêt : Liberté

Je m'appelle Bente et je suis une dépendante. Je vis en Norvège et je suis reconnaissante que la fraternité de Narcotiques Anonymes se soit rendue à mon petit pays pour me permettre d'entreprendre le voyage du rétablissement. Je ne suis certaine que d'une chose quant à ce voyage : il mène à la liberté.

Quand je suis arrivée à la fraternité en janvier 1993, j'étais en bien mauvais état. Dieu merci, ma douleur était si vive que j'étais désespérée. Si on m'avait ordonné de faire le tour du monde à la nage deux fois de suite, je l'aurais probablement fait. J'étais prête à faire tout ce qui était nécessaire pour réduire ma douleur. J'étais définitivement prête pour la première étape.

À mon arrivée à NA, il y avait seulement un petit groupe isolé dans la région. Il n'existait que depuis six mois et ne comptait que quatre ou cinq membres. Mais NA était là pour moi, et j'ai mordu au programme comme un plongeur qui remonte à la surface pour reprendre son souffle.

J'aimerais pouvoir dire que j'ai travaillé les étapes dès le premier jour, mais ce serait faux, et j'ai assez menti dans ma vie. Comme il s'agissait d'un groupe isolé, aucun d'entre nous ne savait que faire des étapes, mais je suis tout de même demeurée abstinent. Aujourd'hui, je suis reconnaissante que les nouveaux de ma région peuvent entendre les anciens partager leur expérience des étapes.

J'ai fait partie de NA dès ma première réunion. J'ai eu la chance d'assister au premier congrès de NA en Norvège en août 1993. Je suis depuis de plus en plus engagée envers NA et le service est devenu une grande partie de mon rétablissement.

J'ai occupé une variété de postes de service, faisant mes débuts en tant que responsable du café. C'est probablement le poste qui m'a été le plus important. Je pouvais nourrir un sentiment embryonnaire qui m'était encore inconnu, mais qui voulait croître en moi : la gratitude.

J'ai aussi eu la chance d'assister à d'autres congrès, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Norvège. Pour moi, c'est un exemple de la sécurité qu'offre ce programme. Peu importe ce qui arrive, les liens qui nous unissent sont

toujours plus forts, en autant que nous revenons constamment.

Je ne pourrais parler de « l'odyssée du rétablissement » sans mentionner l'aide que ma marraine m'apporte pour travailler les étapes. Je suis reconnaissante envers ma première marraine, qui était là quand j'ai rampé jusqu'à NA; je suis aussi reconnaissante envers ma marraine actuelle, qui m'aide à naviguer en toute sécurité parmi les étapes. Le principe de la confiance s'est enraciné en moi grâce à mon travail avec mes marraines.

Les étapes de Narcotiques Anonymes ont vraiment changé ma vie. Croyez-moi, je connais la différence entre être abstinent sans travailler les étapes et l'être en les travaillant. Aujourd'hui, je ne me pose pas de questions quant à la manière que je préfère.

Il serait au-delà de mes moyens de vous expliquer comment ma vie a changé à la suite de mon travail des étapes. Je peux toutefois vous dire ceci : je suis libre de me réveiller tous les matins sans éprouver le désir de consommer ni le sentiment de me noyer dans un océan de honte. Je peux me lever, me regarder dans le miroir et, le sourire aux lèvres, me dire « Bonjour! » sans souhaiter être nulle autre que moi.

Je peux choisir de vivre le moment présent.

Je peux courir sur la plage avec ma fille, la regarder, l'aimer, entendre son rire joyeux, et être reconnaissante d'être une mère aimante et attentionnée.

Je peux prendre mon époux dans mes bras de façon spontanée un lundi matin. Je peux lui écrire un petit mot d'amour, sachant que cela vient du cœur.

Quand je me sens froide et seule, je peux assister à une réunion et partager mes sentiments en toute confiance, ressentant votre amour inconditionnel. Je peux appeler un ami de NA simplement pour vous ressentir. Je peux également être présente pour un nouveau et pour un membre, comme vous l'avez été à mon arrivée.

Je peux enfin commencer la journée en remerciant la puissance qui me guide dans le voyage du rétablissement, et la terminer en remerciant cette puissance qui m'a permis de vivre une autre journée d'abstinence.

J'atteins la destination de la liberté, coup après coup.

Et si je ne sais plus quoi dire, un simple « merci » suffira toujours.

Bente H., Norvège

Route raboteuse : avancez lentement !

Lorsque je suis devenu abstinent au début des années 80, je n'avais aucune idée de ce que signifiait cette démarche que j'étais sur le point d'entreprendre.

On m'a expliqué que le rétablissement était un cheminement et non une destination, mais comme ce concept m'était inconnu, je ne m'attendais pas du tout à la myriade de changements et de défis qui allaient se produire au fur et à mesure que s'accumuleraient les années d'abstinence.

Je me suis précipité dans le service sans réfléchir, au niveau du groupe comme aux niveaux local et régional. On m'a dit que prendre du service m'aiderait à rester abstinent. Muni d'une foi aveugle, je me suis lancé dans l'aventure. Le conseil était juste, mais je remets en question mon efficacité.

Je me présentais aux réunions, ateliers et conférences, mais mes souvenirs de ces événements importants sont devenus de plus en plus flous avec les années. Je sais que j'étais là ; j'ai reconnu ma signature sur des feuilles de présences conservées dans les archives régionales. Je peux donc le prouver ! D'ailleurs, je remercie le ciel pour l'histoire et les archives.

J'ai épousé trop vite une dépendante. J'ai choisi d'interpréter ses autres mariages comme une source d'expérience qui favoriserait notre union au lieu d'y voir son incapacité de s'engager à long terme.

Je croyais que, pour un mariage parfait, il s'agissait de mélanger amour et argent, d'ajouter un peu d'eau et de brasser. Je pensais que, comme par magie, je me réveillerais trente ans plus tard, assis sur la véranda devant la mer en faisant sauter nos petits-enfants sur nos genoux.

J'étais dans l'illusion totale. Je ne pouvais envisager que cette relation n'était pas la volonté de Dieu et qu'elle ne serait pas sous sa « protection ».

J'ai commencé à travailler dans une clinique de méthadone pour me sortir du chômage et payer mes études de troisième cycle. J'ai fini par obtenir un poste à cette clinique que j'ai occupé pendant plus de dix ans sans jamais réussir à réconcilier ce travail avec mes principes ou le réta-

blissement sur lequel se fondait mon existence. Le conflit qui m'habitait entravait mon développement spirituel. La peur m'empêchait de quitter cet emploi et l'entêtement faisait que je m'investissais dans un système de traitement de la dépendance qui allait à l'encontre de mes valeurs et croyances.

Ces obstacles à ma démarche de rétablissement m'ont forcé à changer, en particulier à être moins impulsif quand il s'agit de décider quelque chose. Il m'est plus facile maintenant de reporter à plus tard des décisions importantes, de demander conseil aux amis en qui j'ai confiance avant d'aller de l'avant, et de communiquer avec des membres de NA, mon parrain et ma famille avant de m'engager corps et âme dans quoi que ce soit.

J'ai adopté une des leçons que la vie m'a apprises : ne pas prendre de décision est une décision. M'accorder un délai et étudier la situation avant de m'y jeter tête première m'a aidé à moins remettre en question mes décisions et à moins m'avoir en horreur.

Je sais que la dépendance fausse mon jugement. Malgré les années d'abstinence, je ne dois pas oublier ce simple fait. L'illusion d'être beaucoup mieux maintenant et de ne plus avoir besoin de demander conseil aux autres est la preuve même de l'existence de cette maladie qui m'a conduit à NA. Mon égocentrisme peut l'emporter sur mes principes à n'importe quel moment. Demeurer conscient de cette vérité m'aide à éviter les situations où je risque d'être désappointé ou blessé.

Je remercie Dieu, NA, mon groupe d'appartenance, mes frères et sœurs des services régionaux, et ma famille. Je suis entouré de belles et douces personnes qui m'aident à comprendre la volonté de ma puissance supérieure et me soulagent du fardeau d'avoir à vivre en jouant les gros bras.

Fred Mac D., New Jersey

Attention : Virage soudain

Je suis en rétablissement depuis 1986. Au cours de ces années, bien qu'il y a eu plusieurs bons et mauvais moments, ce merveilleux programme m'a permis de rester en vie et m'a donné la force et l'espoir de continuer, coûte que coûte, un jour à la fois.

Après six ans d'abstinence, j'ai vécu l'un des plus beaux événements de ma vie : la naissance de mon fils. J'étais tellement heureux, un de mes rêves s'était réalisé ! Mon fils est encore la personne la plus importante de ma vie.

Quand mon ex-épouse a demandé le divorce il y a quatre mois, c'est mon fils qui m'a sauvé. Après dix ans de vie commune, elle a choisi de me laisser pour un autre homme.

La première pensée qui a surgi dans mon esprit était que je voulais mourir. La douleur était si vive et j'étais convaincu qu'elle me suivrait pour le reste de mes jours.

Je pleurais beaucoup, j'étais furieux et rancunier. Je demandais à ma puissance supérieure : « Pourquoi moi ? Qu'ai-je fait de mal ? »

Je ne pouvais croire que cela m'arrivait et j'étais convaincu que la mort était la meilleure chose qui puisse m'arriver.

Je ne sais pas pourquoi, mais je me suis mis à penser à mon fils. Peut-être est-ce parce que le rétablissement nous aide à avoir une perspective plus vaste, plutôt que de nous limiter à la douleur du moment présent. Peut-être est-ce parce que j'ai reçu le soutien de NA ou parce que je suis engagé dans le service. Je ne sais toujours pas, mais je me suis dit : « Ce petit garçon a besoin de découvrir la vie, la joie et toutes les merveilles de ce monde. »

J'ai alors changé d'idée et je me suis mis à prier ma puissance supérieure de me donner juste assez de foi et de courage pour survivre à cette immense douleur—et le miracle s'est reproduit.

J'ai fait comme font les nouveaux : j'ai assisté à deux réunions par jour, j'ai appelé mon parrain deux, trois, parfois six fois par jour. Il m'a conseillé de jeter sur papier ma douleur et mes sentiments.

Il a dit : « Écoute, Claude, applique les première, deuxième et troisième étapes pour composer avec ta douleur, je suis certain que cela fonctionnera. »

Vous devinez ce que j'ai fait ? Oui, j'ai appliqué à nouveau les trois premières étapes à ma vie et, après un mois de réunions et d'écriture sur mes sentiments, je me suis senti un peu mieux dans ma peau.

Après deux mois, une très bonne amie a assisté à notre congrès régional. Sachant ce que je traversais, elle m'a dit : « Tu sais, Claude, je suis convaincue que ta puissance supérieure a décidé que cette relation avait assez duré.

« Ta puissance supérieure t'apportera quelque chose de plus beau, et peut-être qu'un jour elle te fera rencontrer quelqu'un qui t'aimera pour les bonnes raisons.

« Cependant tu dois laisser le temps faire les choses, alors continue à faire ce que tu sais faire dans NA. »

Me regardant dans les yeux, elle a alors dit : « Tu sais que tout finit toujours par passer, les bonnes choses comme les mauvaises. »

Aujourd'hui, quatre mois plus tard, je me sens beaucoup mieux et je suis fier de moi. J'ai une relation forte et merveilleuse avec mon fils. Je lui consacre beaucoup de temps, sans essayer d'être un père parfait. Je lui donne la chance de découvrir son père tel qu'il est : si j'ai envie de pleurer, je pleure, même devant lui, puis je tente de lui expliquer ce que je ressens.

Une fois de plus, je remercie NA de m'avoir donné l'occasion de me découvrir. Il s'agit d'une période difficile, mais mon expérience a raffermi ma foi en ma puissance supérieure. Tout ce que je dois faire est demeurer abstinent et me concentrer sur mon rétablissement, un jour à la fois.

Avec l'énorme amour que j'éprouve envers un programme qui me garde en vie,

Claude G., Canada

L'espoir est à l'horizon

Mon voyage en est un de grande douleur et de grande joie. Après douze ans de rétablissement, je suis toujours abstinente et toujours chef de famille monoparentale.

Élever seule deux adolescentes tout en demeurant abstinente a comporté plusieurs difficultés et de nombreux moments pénibles. Au cours de tels moments, mes filles ont partagé leurs souvenirs, véritables ou non, et m'ont exprimé la douleur qu'elles ont ressentie des suites de ma consommation.

Le fait d'être abstinente et de me rendre compte que cela ne faisait pas automatiquement de moi une mère fantastique a été une aventure en soi. Il y eu des moments au cours de ce voyage où j'avais l'impression d'avoir tout échoué en tant que mère, des fois où nos disputes étaient si pénibles que consommer ne m'aurait apporté aucun réconfort.

Rien ne pouvait me reconforter.

Malgré la douleur que j'éprouvais, je ne consommait pas. Je continuais toutefois de ressentir mes émotions et de pleurer, et ce, jusqu'à ce nous atteignions l'autre rive.

Ces expériences ont démontré, coup après coup, qu'il s'agit d'un long voyage, rempli de merveilleux résultats et de nouvelles visions d'espoir. Mon voyage continuera à jamais de m'offrir de bons résultats, tant et aussi longtemps que je demeure abstinente. C'est un cadeau qu'on ne peut découvrir que si on s'ouvre à toute cette foutue gamme d'émotions qui se présente à nous.

Parfois, je préférerais ignorer ce fait ou ne pas savoir ce que je sais maintenant parce que, étant donné cette réalité incroyable—et de nombreuses autres—, je ne peux même plus me dire que les choses n'iront pas pour le mieux. Mon expérience du rétablissement m'a prouvé le contraire : en autant que je ne consomme pas quoi qu'il arrive, tout finit par s'arranger. Bien que cette constatation me rende furieuse, elle me sauve constamment la vie.

Il ne s'agit donc pas seulement de mon expérience, mais aussi de celle de mes filles. Un jour, en revenant de travailler, j'ai trouvé sur la table un devoir de ma cadette intitulé « Un jour à la fois. » Il fallait que je le lise !

C'était un court texte portant sur ses souvenirs de ma dépendance active, de sa vie à mes côtés pendant cette période, puis de mon rétablissement. Elle a conclu l'essai en affirmant que j'étais la femme la plus forte qu'elle connaissait et qu'elle était la jeune fille la plus heureuse qui soit.

Tout d'un coup, toute la douleur et la tristesse que nous avons éprouvées dans notre relation ont perdu leur gravité. À ce moment précis, elles avaient valu la peine.

Le lendemain, elle remit son devoir à son professeur, le livrant aux yeux de tous. Et c'est grâce à cette démarche que mes filles et moi avons entrepris au cours des douze dernières années que je suis la meilleure et la plus fière mère qui soit pour la première fois de ma vie !

Un gros merci à Narcotiques Anonymes de nous avoir guidées, ma famille et moi, dans cette incroyable odyssee du rétablissement.

Toni B., Californie

La quête du Roi Bibi

Il était une fois un roi sage et bienfaisant. Le Roi Bibi (*ma* majesté, bien entendu) était aimé et admiré de tous—du moins de quelques-uns—et tout allait pour le mieux dans son royaume.

Son château (son corps et son esprit) était fort et solide et ses sujets (tous ceux avec qui il était en rapport) étaient heureux.

Un jour, le Roi Bibi devint las de sa vie et chercha réconfort auprès d'un nouveau conseiller. Ce conseiller s'appelait Dépendance. Dépendance avait des idées nouvelles et radicales, ce qui convainquit le roi à lui offrir un poste permanent.

Le château se mit à changer. Ces changements, d'abord lents, devinrent de plus en plus rapides et dramatiques. Grâce à l'aide de son nouveau conseiller, le roi devint de plus en plus distant et irresponsable, jusqu'à ce que tous le méprisèrent, y compris lui-même.

En suivant les dictats de son conseiller, le roi se mit à dos les sujets qui autrefois lui étaient loyaux. Il comptait parmi ces ennemis le Propriétaire, le Fournisseur d'électricité, sa Famille, ses Amis, son Emploi. Le roi estimait que les demandes de ses sujets n'étaient pas raisonnables.

Durant cette période, son conseiller devint encore plus influent. Il accourait au trône s'écriant : « Sire, les paysans se révoltent. C'est une trahison ! »

Comme le Roi Bibi vivait alors dans un épais brouillard, il supplia son conseiller de régler les problèmes du royaume.

Un sourire malicieux se forma sur le visage du conseiller, tandis qu'il dit fermement : « Sire, j'ai une solution. Tout ce que nous devons faire est nous procurer de plus amples réserves (de drogue), nous retirer dans le château, lever le pont-levis et attendre que la tempête passe. Les douves sont larges et profondes, les murs de votre château sont hauts et robustes. Vous serez en toute sécurité ici. »

Étant aveuglé et dépourvu de ses facultés cérébrales, le roi estima qu'il s'agissait d'une excellente idée. Ne voyant pas que le conseiller lui proposait un état de siège plutôt qu'une situation sécuritaire, le roi proclama : « Qu'il en soit ainsi. »

Quelle est votre étape préférée ?

La onzième étape est celle que je préfère, parce que la prière et la méditation sont une façon pratique de remettre ma volonté entre les mains du Dieu de ma compréhension.

*Damian, Australie,
Abstinente depuis 6½ ans*

Il va sans dire que les réserves vinrent à manquer. Le roi dut se rendre à l'évidence que pour renflouer les réserves, il devait baisser le pont-levis et faire face au courroux des paysans, qui ne faisaient qu'augmenter.

Non seulement le Roi Bibi avait-il négligé ses obligations royales, il avait aussi aggravé ses problèmes en fuyant ses sujets tandis qu'ils étaient en grand besoin. Rassemblant le peu de courage qu'il lui restait, le roi fit face aux paysans et entendit leur longue liste de plaintes.

Le Roi Bibi secoua la tête et dit : « Oui, j'ai manqué à mon devoir envers vous, mais ne craignez pas, je possède de grands trésors. » Il ouvrit alors le coffre à trésor dans l'intention d'offrir des réparations à ses sujets. Il découvrit cependant avec horreur que le coffre était vide.

-Faites venir mon conseiller !, s'écria le roi.

Le conseiller se glissa à ses côtés et dit, un sourire sinistre au lèvres : Que puis-je faire pour sa Majesté ?

L'air perplexe, le roi demanda au conseiller ce qui était advenu du trésor.

-Mais Sire, dit-il en ricanant, vous l'avez investi dans votre royaume !

-Et comment ?, demanda le roi.

Le conseiller regarda par la fenêtre et pointa du doigt :

-Vous voyez le cortège de Cadillac, et les sandales modernes de Nike ? Vous voyez comme j'ai pris des forces et me suis enrichi ? Tout cela, et plus encore, vous avez acquis, mon Seigneur.

-J'ai besoin d'or pour faire taire d'anxieux créanciers. Vous devez m'aider, gémit le roi.

-Je regrette, mon Seigneur, hennit le conseiller, mais le renflouement des coffres n'est pas dans mes cordes. Vous êtes seul à présent.

Le roi chancela.

-Vous m'avez promis sécurité!, protesta-t-il.

Le conseiller rétorqua rapidement :

-Vous n'avez éprouvé aucune douleur tandis que le pont était levé, n'est-ce pas ?

La possibilité d'une défaite se faisait de plus en plus menaçante.

Furieux, le roi s'exclama :

-Faites venir le bourreau !

Tout ce qu'on savait au sujet de ce bourreau est qu'il avait pour initiales NA.

-Auriez-vous l'amabilité de me débarasser de cette menace ?, demanda doucement le roi.

Rayonnant, NA répondit : « Avec le plus grand plaisir, Sire », puis il décapita le conseiller avec adresse.

Le Roi Bibi était vraiment dans l'embaras. Pendant 24 ans, il avait pris son conseiller pour son véritable ami et confident. Il en fit part à NA.

Le roi sanglota :

-Je suis vraiment perdu. Je n'ai plus personne pour me guider dans ma vie.

-Soyez sans crainte, Sire, car je connais un substitut des plus compétents, dit NA. Permettez-moi de vous présenter la puissance supérieure. Elle vous guidera parmi vos tribulations.

Par la suite, les paysans exprimèrent encore un certain mécontentement, mais grâce à l'aide du nouveau conseiller, NA, ils se réconcilièrent avec le roi. Avec le temps, le roi fut en mesure de prendre de plus sages décisions. Et c'est ainsi que le Roi Bibi vécut longtemps... un jour à la fois.

Irvin C., Indiana

La marche de béton

J'ai entrepris ce voyage vêtu d'orange, les pieds et la taille enchaînés. Les gardes à mes côtés m'ont guidée en silence au centre de désintoxication. C'était ma troisième visite à cet établissement—espérons que c'était la dernière.

Quelques jours plus tard, une audience avait lieu, mais ma mémoire de celle-ci est fragmentaire. Tandis que je m'apprêtais à partir, j'ai aperçu mon père, assis au fond de la salle, l'air triste et retiré. Je sais maintenant que cette audience visait à évaluer ma santé mentale et qu'on avait déterminé de m'interner. Ma consommation avait fini par avoir raison de moi.

Deux semaines plus tard, tandis qu'on me livrait à la « maison de fous », je suis facilement parvenue à faire la première étape. J'avais perdu le contrôle de ma vie et j'étais complètement impuissante. La seule chose que j'ai pu faire pour ravoire toute ma tête était de m'adresser à Dieu tel que je le comprends.

Quatre-vingt-trois jours plus tard,

j'étais libérée de l'établissement. J'avais un rendez-vous, des médicaments et j'étais abstinent depuis à peu près deux semaines, mais j'avais consommé lors d'une sortie de douze heures. J'ai assisté aux réunions de NA en évaluant tout le monde : je ne voulais rien de ce qu'ils offraient. Voyez-vous, mes problèmes n'avaient rien à voir avec la consommation, je ne m'étais tout simplement pas remise de mon divorce et de ma « dépression nerveuse ». Je n'avais pas encore fini de consommer.

En rentrant chez moi, comme je voulais découvrir une nouvelle vie, je me suis mise à aller aux réunions. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai persisté à me rendre aux réunions. Au début, je n'étais présente que physiquement, mais ma tête a fini par suivre.

Ma dernière rechute était prévue, mais ma réaction ne l'était pas. C'était vrai : je « consommais pour vivre » et pour « trouver comment consommer davantage. » Je me sentais coincée. Je me percevais comme une souris en cage, courant rapidement mais n'allant nulle part.

Le lendemain, je n'ai pas consommé et j'avais très hâte à la prochaine réunion.

Pour moi, le rétablissement est un voyage de découverte. C'est comme si je m'aventurais dans un pays étranger, j'avais besoin d'une carte routière. C'est pourquoi on m'a donné les douze étapes.

Au cours de ma première année, j'ai découvert des sentiments. Je me souviens d'avoir appelé ma marraine et essayé de décrire ce que j'éprouvais. Elle a sympathisé avec moi et m'a dit que tout irait bien.

À ma deuxième année, les médecins m'ont libérée et m'ont sevrée de tous mes médicaments.

Je me suis engagée de plus en plus dans le service. Je me suis aussi rendu compte à quel point le don du rétablissement est fragile et qu'on doit en prendre soin en tout temps.

Ma marraine a succombé à sa dépendance après presque cinq ans d'abstinence. Elle s'est remise à consommer tandis qu'elle était en vacances, et elle est morte cinq jours après son départ. Je lui suis reconnaissante de m'avoir appris une si précieuse leçon, mais j'aurais préféré ne pas avoir à la payer si cher.

Au cours de ma troisième année, je suis tombé face à face avec mes défauts de personnalité aux dépens d'un autre dé-

pendant. J'ai appris que la maladie de la dépendance est bien plus qu'une simple question de drogue.

Aujourd'hui, j'évite de commérer à tout prix. Je suis aussi reconnaissante d'avoir découvert le pouvoir de faire des excuses. Maintenant, quand je vois le dépendant que j'ai blessé, nous sommes tous deux heureux de nous voir abstinents.

Je suis retournée à ma première réunion, celle où j'avais conclu qu'on n'avait rien à m'offrir, et j'ai présenté mes excuses. Ces dépendants ont ensemencé en moi le rétablissement et je leur suis reconnaissante.

Ce voyage s'est avéré très spirituel. Dieu m'a bénie de merveilleuses relations. Il s'est servi de moi pour atteindre les autres et pour répandre le message d'espoir du rétablissement.

Dernièrement, j'ai dû quitter une réunion avant la fin en raison d'un engagement de service. Une femme que j'avais vue en prison lors d'une réunion H&P m'a suivie et m'a remis sa médaille de quatre ans. Elle m'a dit alors qu'elle n'aurait pu obtenir cette médaille sans moi et qu'elle voulait me l'offrir, à condition que je la donne à mon tour. Je me suis sentie à la fois heureuse et humble. Je sais que c'est grâce à la puissance de Dieu que j'ai reçu ce cadeau.

suite à la page 20

Les parallèles du voyage

En voyant le thème du prochain numéro de *NA Way*, j'ai éprouvé une irrésistible envie d'écrire.

Je suis reconnaissant de pouvoir comparer mon rétablissement à un groupe qui est devenu un groupe d'appartenance, puis une activité du CSL. J'ai contribué à la formation de ce groupe il y a huit ans.

Quelques membres de NA ayant divers temps d'abstinence et une variété d'expériences avec la fraternité ont mis sur pied *Skyline Serenity*, un groupe qui fait des expéditions d'escalade ou de camping et offre une réunion mensuelle dans ce contexte.

Quand je suis devenu abstinente, je n'étais pas certain de pouvoir rester. L'ampleur du voyage était écrasante pour moi. Le sentier semblait étroit et le monde si vaste. Le voyage me semblait infini et effrayant, allant bien au-delà de ce que je pouvais entrevoir.

Comment serait la destination ? Y aurait-il une vue inspirante ? Y trouverais-je une confiance accrue ? Serait-ce un cheminement calme et paisible ou une aventure turbulente ? Parviendrais-je à surmonter les épreuves et à me sortir des impasses, qu'elles soient réelles ou imaginaires ? Est-ce que les autres viendraient à ma rescousse si j'étais en péril ? Pouvaient-ils m'aider ? Se moqueraient-ils de moi ou, pire encore, m'abandonneraient-ils ?

Au fur et à mesure que s'accumulait le temps d'abstinence, la situation s'améliorait. Bien entendu, je trouvais toujours quelque chose à redire—je critiquais Dieu, les gens, la mort, la société, le service dans NA, les relations, mes finances—mais ça allait beaucoup mieux qu'auparavant. Me fallait-il apprendre et grandir davantage ?

En cheminant sur le sentier, la fin semblait toujours lointaine et le voyage se faisait long et épuisant. J'ai percé mes chaussures et un caillou m'a fait mal aux pieds. Je me suis aussi fait une entorse à la cheville et me suis écorché les genoux en tombant.

Le sentier menait à des sites intéressants et à des aires de repos. Fallait-il vraiment continuer ? Pourquoi ne pas nous arrêter ici ?

La liste de plaintes se faisait longue. Certains se sont blessés, d'autres ont rebroussé chemin. Est-ce que tout cela en valait vraiment la peine ?

Certains membres persévérants donnaient des encouragements. D'autres jouaient le rôle d'une balise lumineuse, éclairant les autres afin qu'ils voient la beauté dont ils étaient entourés et les possibilités qui s'offraient à eux.

D'autres continuaient à marmonner et à se plaindre, se lançant le défi de terminer l'expédition.

La destination devait se trouver à quelques pas. Les membres qui avaient déjà parcouru le sentier reconnaissaient quelques points de repère. Ils disaient que nous approchions. Ils nous encourageaient—nous y étions presque. Nous pouvions nous reposer un peu, mais il fallait continuer.

Parfois, il était possible de voir très clairement d'où nous venions. Parfois, tout ce qu'il était possible de faire était d'éviter de prendre une mauvaise décision qui nous ferait chuter et nous blesser.

En fin de compte, certains reconnaissaient l'endroit qu'ils avaient déjà visité. D'autres appréciaient sa splendeur.

« Admirez cette beauté, nous disaient-ils. Admirez la façon dont l'eau circule et ruisselle. »

Nous apprécions avec eux les arbres, les vignes grimpantes, avec familiarité et fascination. Nous assistions à cela ensemble, nous réjouissant des expériences de chacun, des épreuves que nous avons surmontées.

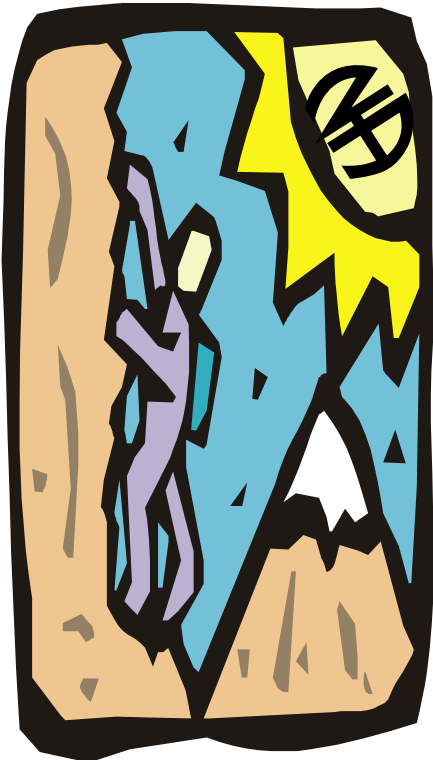
Aujourd'hui, je peux parler aisément du fait que je ne consomme plus et de mon appréciation de la vie. C'est un miracle, et les autres le comprennent. Ils sont passés par là.

Qui plus est, bien que ce ne soit pas toujours facile, je peux parler de Dieu, de la patience, de l'amour, de la mort, de la colère, de la peur, de la joie, des principes spirituels, de la vie et des émotions.

En assistant à une réunion, on découvre que le monde est bien plus vaste et ouvert qu'on ne l'aurait imaginé. On se souvient d'endroits qu'on a visités, d'endroits qu'on pourrait visiter à nouveau, et on partage cela avec ceux qui nous ont aidés à nous rendre ici.

Il y a beaucoup plus à apprendre et à explorer, mais nous pouvons maintenant enseigner comment ce sentier nous a ouvert l'esprit et nous a fait découvrir nos aptitudes et nos limites tandis que nous poursuivons cette merveilleuse aventure.

Robert B., Arizona





Ce parcours cahoteux qu'est le service

Servir avec sérénité ? Les termes se contredisent-ils ? Comment peut-on obtenir des bienfaits spirituels en prenant du service ? Parfois, le service me rend dingue ! Je me souviens d'avoir quitté une certaine réunion régionale et m'être rendu directement à la plage. Là, j'ai plongé dans les vagues au beau milieu d'une tempête en hurlant et jurant de toute la force de mes poumons. Pas très spirituel n'est-ce pas ?

C'est en joignant mon premier groupe d'appartenance qu'a eu lieu ma prise de conscience initiale de cette chose appelée « service ». J'ai eu la chance de recevoir de bons conseils à cette époque : « Trouve-toi une puissance supérieure, prends un parrain, travaille les étapes, assiste à 90 réunions en 90 jours, assieds-toi en avant, enlève la ouate que tu as dans les oreilles et mets-la dans ta bouche, choisis un groupe d'appartenance. »

C'est en devenant membre d'un groupe que j'ai commencé à réaliser que les réunions de NA ne se manifestaient pas d'elles-mêmes. Des gens comme moi devaient ouvrir la porte, placer les chaises dans la salle et présider la réunion. À la fin de celle-ci, il fallait encore laver les tasses, nettoyer le sol, payer le loyer avant que quelqu'un ne dépense l'argent, et ranger les chaises.

Mon premier poste de service consistait à empiler les chaises. Pendant quelques années, tous les dimanches soirs, j'empilais les chaises après la réunion. Cette réunion comptait toujours plus de cent personnes et j'ai vite établi comment empiler et entreposer les chaises. Si quelqu'un d'autre le faisait différemment, je les rempilais à nouveau.

J'avais encore beaucoup à apprendre.

Être membre d'un groupe renforçait mon engagement envers NA et me donnait l'impression de faire partie de quelque chose et non des meubles. Partager l'humble tâche de nettoyer la salle ou de balayer le sol avec d'autres a fait naître des amitiés qui ont continué de croître au fil de mon rétablissement.

Être membre d'un groupe m'a également introduit au cauchemar des acronymes de NA. Je suis devenu un RSG, je suis allé au CSL et j'ai prétendu savoir ce que CSR, RSR et BSM signifiaient.

J'ai joint le comité de divertissements d'un congrès, espérant ainsi pouvoir jouer de la basse sur scène. Plus tard, comme beaucoup s'étaient désistés du comité, on m'a demandé de le coordonner. Soudain, j'avais toute cette responsabilité sur les épaules et il ne s'agissait pas d'un simple congrès régional mais d'un congrès mondial. J'ai eu un cours accéléré sur ce que représentait CMNA et sur qui était responsable de quoi.

J'avais deux ans et demi d'abstinence. On pourrait comparer cette expérience à celle d'apprendre à nager en sautant dans la partie profonde d'une piscine. Mais comme je suis affligé de la maladie de la compulsion et de l'obsession, je me suis jeté à l'eau sans hésiter, avec bottes et tout le bataclan.

Parfois, le parcours était cahoteux. Des défis se présentaient, particulièrement en ce qui concernait la créativité, l'organisation et les ego fragiles, mais avec un peu d'aide et de soutien de la part de personnes dévouées, nous avons vite été agréablement surpris de ce que pouvait faire des dépendants en rétablissement.

En plus d'avoir eu le sentiment de faire partie de quelque chose de très spécial, j'ai terminé ce mandat avec celui qu'il n'y avait rien d'impossible. Bien sûr, certaines choses ont été décevantes et mon comportement maladif aurait été, jusqu'alors, d'en prendre toute la responsabilité et de ne m'attribuer aucun mérite pour celles qui ont été réussies. Mais je me suis

permis de ressentir une saine fierté pour mes accomplissements et pour le fait d'être membre de NA.

J'ai appris sur moi-même et sur qui étaient mes amis. J'ai également acquis une meilleure compréhension de ma puissance supérieure.

J'ai participé aux réunions H&P de notre prison locale pendant un an et cet engagement m'a appris beaucoup sur la gratitude, en particulier parce que je pouvais quitter la prison après chaque réunion et rentrer chez moi.

Je suis devenu secrétaire de mon groupe et j'ai vite commencé à retourner au CSL parce que le groupe n'avait pas de RSG. Puis, un jour fatidique, le MCR m'a demandé de poser ma candidature pour devenir son adjoint. Cela a été le début d'une succession de postes de service aux niveaux local, régional et international. Comment ai-je survécu ?

« À certains moments, occuper un poste de service me donnait l'impression d'être un de ces mannequins que l'on utilise pour tester la sécurité d'un véhicule. »

Il m'a été expliqué que « servir » signifie que je suis humblement au service d'autres dépendants qui ont confiance en moi, et que ce n'est pas ma volonté mais celle de la conscience de groupe.

Plusieurs fois j'ai été passionnément en faveur de quelque chose et j'ai vu la conscience de groupe se prononcer pour l'idée opposée. Parfois je prenais cela trop personnellement et j'avais besoin de pleurer sur l'épaule de quelqu'un ou de trouver un exutoire à ma frustration en criant à tue-tête dans les vagues déferlantes. En bout de ligne, cela signifiait que je devais apprendre à lâcher prise à un niveau beaucoup plus profond et plus je prenais du service, plus le niveau s'approfondissait.

Notre douzième étape nous incite à « appliquer ses principes à tous les domaines de notre vie ». À certains moments, occuper un poste de service me donnait l'impression d'être un de ces mannequins que l'on utilise pour tester la sécurité d'un véhicule.

Combien de fois ai-je eu besoin de faire un inventaire et d'admettre promptement que j'avais tort ? (Pour moi, « promptement » signifie parfois plusieurs mois plus tard.)

Combien de fois ai-je dû prier pour des gens envers lesquels j'éprouvais du ressentiment ? (J'espère qu'ils en sont reconnaissants.) En fait, la prière était parfois le seul moyen qui me permettait de me libérer de mes ressentiments et de ma colère.

Une autre manière de composer avec mes ressentiments envers quelqu'un était de l'écouter donner son message à une réunion de rétablissement. J'avais besoin de me rappeler que nous joignons tous NA parce que nous souffrons d'une maladie qui peut être mortelle et avons besoin les uns des autres, et non parce que cela fait partie d'un astucieux plan de carrière.

La spiritualité implique de prendre des risques et de faire confiance.

Je n'ai jamais voulu être en concurrence avec quelqu'un pour un poste. Que se passerait-il si je n'étais pas choisi ? Comment pourrais-je survivre au sentiment de rejet ? De toute façon, comme ce ne sont pas les

postes de service qui manquent, pourquoi ne pas faire tout simplement autre chose ?

Puis je me suis proposé comme candidat à un poste et quelqu'un d'autre a aussi été proposé.

Ma réaction première a été de retirer ma candidature, mais quelqu'un a questionné mes motifs. Avais-je peur de perdre ? Oui, c'était bien ça, je ne supportais pas l'idée de perdre. Je ressentais une foule de peurs liées à mon pauvre estime de moi-même et au rejet, et j'étais à peu près sûr que les choses n'iraient pas comme je le voulais.

J'ai alors réalisé qu'il était important que je ne me désiste pas et que j'offre aux gens la possibilité de choisir.

Quelque chose de bizarre s'est produit.. Je n'ai pas été élu, mais j'étais fier de mon comportement pendant les élections. J'ai senti qu'un gros poids m'avait été enlevé.

Je suis convaincu que l'honnêteté, l'ouverture d'esprit et la bonne volonté, les trois principes spirituels indispensables au rétablissement, doivent être mis en pratique à un niveau plus profond lorsque l'on prend du service. On n'a pas le

choix d'ailleurs, car un esprit étroit et des motifs égoïstes deviennent vite apparents.

« Garde ça simple » est le plus spirituel des principes en ce qui concerne le service. La tentation de compliquer les choses, de réinventer la roue, d'investir notre ego, notre besoin de reconnaissance et de prestige dans les « personnes, les endroits et les choses » est un gros piège pour beaucoup d'entre nous. Je suis constamment forcé d'affronter mes déficiences dans ces domaines.

Pour l'instant, je suis heureux de garder ça simple. Je détiens actuellement le poste de trésorier de notre groupe local pour le nouveau. J'ai accepté ce poste parce qu'un de mes amis m'avait dit que les trésoriers précédents avaient très peu de temps d'abstinence, et que confier ainsi de l'argent à des nouveaux compromet leur rétablissement.

En effet, les gens qui s'approprient l'argent de NA ont souvent beaucoup de difficulté à revenir. Parfois, nous rendons cela encore plus difficile par notre attitude et parfois, ils ne reviennent jamais.

Je retire de grands bienfaits spirituels de cet engagement hebdomadaire. Cette réunion est très sombre, seules quelques chandelles l'éclairent. C'est le visage « ténébreux » du début du rétablissement.

Ceux qui assistent à cette réunion sont en lutte avec la première étape, mais ils continuent de revenir. Cette réunion me rappelle que nous sommes toujours à un pas de consommer de nouveau. L'honnêteté, le courage et les changements miraculeux qui s'opèrent chez ceux qui restent abstinents pendant un certain temps ne cessent de m'inspirer. À cette réunion, nous sommes tous égaux.

La deuxième partie de la réunion se tient habituellement de l'autre côté de la rue dans une salle de pool délabrée qui s'appelle ironiquement « Le triangle d'or ». C'est un des rares endroits où des membres de NA se fréquentent régulièrement. Bien souvent, cette deuxième partie dure plus longtemps que la première.

J'ai peine à concevoir ce que ma démarche de rétablissement aurait été si je m'étais limité à aller en réunions sans redonner aux autres en prenant du service. Bien sûr, par moments, le service me fait encore grimper dans les rideaux, mais vous auriez dû me voir il y a treize ans !

Ron B., Australie



H&I Slim

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri H&P est l'as des mecs H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri H&P à l'adresse du BSM.

Cher Henri H&P,

Nous avons décidé ensemble de vous poser cette question. Même si aucun d'entre nous n'est actuellement membre du comité H&P local, nous participons tous trois à des réunions ou présentations H&P à titre de participants. Nous avons tous eu la même expérience en ce qui concerne le point suivant : selon la position du responsable de la réunion à ce sujet, on nous permettait ou nous défendait l'accès à des prisons pour détenus de sexe opposé. Nous avons entendu différents arguments et opinions pour et contre le fait d'être du même sexe que les détenus dans le cadre des réunions H&P. Notre question est donc : « Est-ce approprié ou non d'aller dans des prisons où les détenus sont du sexe opposé ? »

Nous vous remercions pour votre disponibilité et votre volonté de servir.

S., K. et C., participants H&P,
Californie du Sud

Chers S., K. et C.,

Eh bien, il semble qu'il est temps de revenir sur cette question. Elle a été abordée dans cette rubrique comme dans les séances d'orientations H&P, les journées d'apprentissage et les comités H&P. On pourrait penser que le caractère déplacé d'aller dans des prisons pour détenus du sexe opposé était clairement traité dans le manuel approuvé par la Conférence *Guide pour les hôpitaux et prisons*, section « Travailler avec les autres : les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes ».

Même après la publication du manuel, les Services mondiaux ont continué de recevoir un nombre important de questions à ce sujet. En raison de cela, le Comité mondial H&P a élaboré un bulletin de service qui développe plus avant le propos abordé dans le manuel. Ce bulletin peut être obtenu en prenant contact avec le BSM (Bulletin de service no.5 du Comité mondial H&P).

Le point suivant est mentionné dans le manuel et le bulletin : « Les problèmes qui peuvent surgir dans ce domaine possède le potentiel de gravement endommager la crédibilité de Narcotiques Anonymes. » L'expérience nous a appris que nous pouvions éviter ces problèmes en respectant cette simple ligne de conduite.

J'aimerais également citer quelques autres paragraphes du bulletin. Le service H&P nous met en contact avec de futurs membres au stade initial de leur rétablissement. Parfois, des membres d'un comité H&P « peuvent se conduire d'une manière qui diminue notre message de rétablissement. Intentionnellement ou non, nous risquons non seulement la réputation de Narcotiques Anonymes dans son ensemble, mais des dépendants qui ont besoin d'entendre notre message vital peuvent en être privés, et mourir. Ceci peut apparaître comme une dramatisation du problème, mais l'expérience passée prouve qu'il en est ainsi. »

Le nombre insuffisant de membres de NA du même sexe que les détenus d'une prison est un problème récurrent. Toutefois, cela ne peut pas être utilisé pour justifier une dérogation à cette ligne de con-

duite. Certains membres ont décidé de le faire quand même et ont dit n'avoir eu aucun problème, mais pour d'autres répercussions ont été traumatisantes. Si nous perdons un dépendant ou si un établissement nous ferme ces portes en raison de cet usage, c'en est un de trop. La réputation de Narcotiques Anonymes, de nos membres et des gens que nous servons dépend du respect de ce principe. »

Je crois sincèrement que ce n'était pas l'intention du Comité mondial H&P lorsqu'il a élaboré le *Guide pour les hôpitaux et les prisons* ainsi que le bulletin de service, de questionner les motifs de qui que ce soit ou leur engagement à transmettre le message ou leur valeur en tant que membres de NA. Ils avaient été créés uniquement pour nous aider à éviter des problèmes qui avaient déjà surgi dans le passé.

Par exemple, dans une région, NA a été exclus d'une prison pendant des années en raison de problèmes qui ont découlé de la présence de membres de NA dans des prisons où les détenus étaient de sexe opposé. La crédibilité de NA dans cette localité et cette région a été quelque peu endommagée, mais le plus grave est le fait que des dépendants n'ont pas eu l'occasion d'entendre le message pendant un certain nombre d'années dans cette prison.

Au service de la fraternité,
Henri H&P

Construire une nouvelle route...

Aidez-nous à planifier le projet des Ateliers mondiaux !

Le Conseil mondial a besoin de vos commentaires pour assurer le succès du projet des Ateliers mondiaux. C'est un nouveau projet approuvé par la CSM 2000.

Le but de ces ateliers est d'améliorer la communication face à face entre les Services mondiaux de NA et la fraternité. Notre vision est que ces ateliers aideront les Services mondiaux à devenir plus sensibles à la fraternité qu'ils servent. Nous voulons fournir une occasion pour le dialogue, la formation et l'échange d'expériences, de force et d'espoir.

Le budget autorise le Conseil mondial à tenir jusqu'à six ateliers pendant ce cycle de conférences. Nous nous sommes engagés à tenir un atelier en Europe, un en Amérique latine, un en Asie-Pacifique, et jusqu'à trois en Amérique du Nord.

Nous croyons que ces ateliers peuvent aider à faire fonctionner le nouveau système des Services mondiaux et aider les délégués, les membres du Conseil mondial, et le personnel du BSM à devenir plus efficaces sur le plan du service mondial.

Nous considérons le projet d'atelier comme une expérience. C'est la première fois que nous faisons une telle chose. Nous allons prendre quelques risques ... et nous nous attendons à faire des erreurs.

Nous voudrions essayer plusieurs formats et approches dans les différents ateliers pour apprendre le plus possible à partir de cette expérience.

Nous voyons les ateliers se concentrer autant sur le rétablissement que sur le service, un échange d'expériences sur l'application des principes spirituels.

Nous voulons attirer le plus grand nombre de membres possible.

Nous sommes ouverts également à l'idée de combiner un atelier mondial à un congrès régional ou multirégional. Nous pourrions offrir d'inclure une série de réunions de type atelier au programme d'un congrès local. Cela comprendrait aussi notre participation à au moins une des réunions principales de rétablissement. Si nous trouvons une communauté volontaire, ce genre de partenariat nous aiderait à établir un point d'attraction qui attirerait un large éventail de membres. Les événements des Ateliers mondiaux pourraient avoir l'air de versions plus restreintes des ateliers de service que les SMNA ont mis sur pied aux congrès mondiaux. Comme ceux-ci, nous voulons attirer les membres à des événements offrant un mixte d'ateliers sur le service et /ou sur des problèmes de la fraternité, de réunions de rétablissement et d'événements récréatifs propres à favoriser la création des liens dans la communauté.

Dans certaines zones, plus particulièrement en dehors de l'Amérique du Nord, il est très difficile de rassembler les membres d'une même zone ou continent. Nous sommes donc également ouverts à un événement semblable à un congrès régional ou à un nouvel événement indépendant qui pourrait attirer un grand nombre de membres, même si ces membres viennent d'un seul pays de cette zone. Une rotation du lieu des événements au sein d'une zone permettrait, avec le temps d'en faire bénéficier les autres membres.

Nous voulons aussi souligner que nous voyons ces Ateliers différemment des Réunions de Services mondiaux. Les Réunions des Services mondiaux se concentrent sur le dialogue entre les délégués et le Conseil à propos des problèmes et des projets du niveau mondial. Compte tenu que ce type de dialogue a déjà lieu à la Conférence des Services mondiaux, aux Réunions des Services mondiaux, et aux réunions des forums zonaux où le Conseil a des contacts réguliers avec les délégués, nous pensons que le but de l'expérience des ateliers est de construire quelque chose de neuf. Les ateliers doivent se concentrer autant sur le rétablissement que sur le service – un échange d'expériences et de principes de base. Il y aura, bien sûr, un peu de temps pour discuter des problèmes associés au service mondial, mais nous voulons attirer le plus de membres possible. Nous pensons donc que les problèmes des SMNA ne devraient pas prendre le dessus sur

les problèmes de la fraternité et les besoins locaux de formation, d'éducation, et d'aide pour résoudre les problèmes locaux. Nous pensons également que ces ateliers accompliraient davantage s'ils s'apparentaient aux voyages de développement de la fraternité que nous avons faits vers des communautés spécifiques ces dernières années. Ces ateliers ne remplaceraient pas de tels voyages, mais en seraient le complément.

Nous avons besoin de votre aide pour atteindre ces objectifs

Atteindre ces grands objectifs reviendrait à un progrès historique pour les Services mondiaux de NA.

Il est évident que nous ne pourrons pas y arriver seuls. Nous recherchons de bonnes idées et de nouvelles idées, peu importe la source.

Bien sûr, tout le monde serait ravi d'avoir un de ces Ateliers mondiaux à côté de chez lui. Mais avec nos ressources limitées, c'est impossible. Il existe plus de 90 régions et une douzaine de forums zonaux.

Pour que ces ateliers aient lieu, il nous faut de la souplesse tant entre nous qu'entre les délégués régionaux et les forums zonaux. Nous voulons consolider la coopération pour que cette première série d'ateliers soit aussi réussie que possible, où qu'ils se tiennent.

De cinq à six communautés seulement bénéficieront directement d'un atelier mondial lors de ce cycle de conférences. Mais nous avons l'occasion de construire un système d'ateliers dont la fraternité entière tirera profit dans les années à venir grâce à un système de rotation.

Nous vous saurons gré de toutes vos idées sur ce qui ferait le succès de ces ateliers. Qu'est-ce que vous voulez voir aux ateliers mondiaux ? Que considérez-vous comme la meilleure manière d'obtenir le maximum de participation et de bienfaits pour la fraternité ?

Nous attendons vos commentaires avec impatience !

Nous demandons conseil...

Quelle est la prochaine étape ?

Nous vous envoyons cette courte lettre pour vous mettre au courant de nos discussions sur le projet d'une publication sur le parrainage. Nous vous demandons de copier et de distribuer cette lettre le plus possible, pour que le plus grand nombre possible de nos membres puissent la lire et nous aider à entamer un dialogue sur ce sujet important.

En tant que votre Conseil mondial, nous avons mis en oeuvre le Comité des publications en juillet 2000, et le comité a eu sa première réunion plénière en septembre. Lors de la réunion initiale, le comité a créé un cadre large du travail à accomplir concernant nos publications, spécifiées dans les motions 1 à 4 (ROC 2000). Il était clair que la motion la plus urgente était la motion 3, qui déclare : « Que le *Conseil mondial encourage les Comités de publications locaux et régionaux de développer du matériel de base sur le parrainage/marrainage en 2000, le Conseil débutant une évaluation préliminaire des questions relatives au matériel de parrainage/marrainage en 2001.* »

Nous devons d'abord parler de l'existence de la motion 3. En 1999, nous avons fait circuler une enquête sur ce que voulait la fraternité concernant la révision ou la création de nouvelles publications. L'enquête a révélé que la fraternité voulait quelque chose sur le parrainage, mais le contenu ou la forme qu'il devait prendre n'était pas clair: un petit livre, un chapitre dans le Texte de Base, un livre, une nouvelle brochure, une révision d'une brochure existante, ou une combinaison de ces différentes options. Nous demandons à présent du matériel de base, que nous commencerons à évaluer dans le courant de 2001. Nous avons l'intention de développer un projet de plan pour ce travail lors du prochain cycle de conférences (2002 - 2004).

Ce que nous avons besoin de votre part sont des idées et des concepts sur le parrainage. Pour vous aider, nous avons créé une série de questions pour que vous puissiez y réfléchir, en discuter et écrire sur ce sujet. Nous avons mis une date limite du 1^{er} juin 2001 pour ces commentaires, après quoi nous évaluerons le matériel de base et nous créerons un projet de plan pour la CSM 2002. Nous voulons remercier ceux d'entre vous qui ont déjà commencé à développer du matériel pour ce projet, et pour votre dur labeur et votre enthousiasme. Jusqu'à présent, nous avons reçu différents types de matériel qui comprend : une révision détaillée du dépliant existant, un guide du parrainage pour travailler les étapes, des projets de matériel de la longueur d'un petit livre ou d'un chapitre, une liste de questions sur le parrainage et des idées individuelles sur le parrainage. Nous pensons que nous n'utiliserions pas de façon prudente les ressources de la fraternité en faisant circuler automatiquement ce matériel. Cependant si vous voulez ce matériel, veuillez prendre contact avec le BSM et une copie vous sera envoyée. Il est important de savoir que nous recherchons des idées et des concepts, et non des ébauches.

Pour des mises à jour sur ceci et d'autres projets de publications, veuillez lire les éditions suivantes des *Nouvelles SMNA*, qui seront disponibles sur notre site (www.na.org). Nous espérons que, plus tard dans ce cycle de conférences, nous pourrons entamer une série de dialogues avec la fraternité sur les publications de NA en général, et plus particulièrement, sur notre Texte de Base et le Petit Livre Blanc. En attendant, nous vous remercions de vous être joints à nous pendant cette période très intéressante.

Exemples de questions sur le parrainage

Nous voulons récolter autant d'informations que possible sur ce que vous, notre fraternité, pensez et voulez concernant le parrainage, ainsi que ce dont vous avez besoin dans ce domaine. Rappelez-vous que ces informations sont destinées aux publications de la fraternité de Narcotiques Anonymes pour ses membres.

Pendant que vous réfléchissez à ce projet, nous ajoutons ceci : vous n'avez pas à être organisés en comité de publications formel pour y participer. Nous savons que presque tout le monde a des idées ou des opinions sur le parrainage, et nous aimerions entendre ces idées. Puisque seul un petit nombre de nos membres est engagé dans les comités de service, nous voulons encourager une plus grande participation en gardant le projet aussi simple et ouvert que possible. Nous vous encourageons à vous rencontrer pour discuter de ce projet de toutes les manières possible au sein de votre communauté de NA locale. Cela peut être quelques membres ou un large groupe de membres, un comité de publications ad hoc pour ce projet, ou même une personne qui a quelques idées à partager. Il n'y a pas d'obligations ou de comités à organiser: seules suffisent vos idées sur le parrainage.

Pour vous aider à débiter vos discussions, nous vous avons fourni des questions au concept large. Vous pouvez commencer vos discussions et vos échanges d'idées à partir de celles-ci. Nous vous encourageons à développer ces idées. Quand vous vous pencherez sur la question du parrainage, vous libérerez peut-être des pensées créatrices en pensant à *tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le parrainage sans oser le demander*. Nous vous demandons seulement de partager votre **expérience personnelle** et de penser au parrainage au sein de NA dans son ensemble, lorsque vous transcrirez vos idées.

D'un point de vue général, il va sans dire que le concept que nous voulons que vous preniez en compte est le suivant :

Que doivent transmettre les publications de NA à propos du parrainage ?

Pour vous aidez à commencer vos discussions, nous voudrions que vous examiniez ces points :

1. Le parrainage est-il une partie importante du rétablissement?
2. En quoi le parrainage des autres est-il important ?
3. Comment, ou est-ce possible de se rétablir sans parrain ?
4. Comment, ou est-ce possible de se rétablir sans parrainer quelqu'un?
5. Quelle est la relation entre spiritualité et parrainage ?
6. Quel est la relation entre soutien et parrainage ?
7. Quels sont les obstacles qui empêchent l'utilisation d'un parrain ?
8. Quels sont les chemins à suivre pour s'ouvrir à un parrain ?
9. Pourquoi le parrainage est-il divisé par sexe ?
10. Est-ce que le parrainage de quelqu'un de sexe opposé peut fonctionner ?
11. Comment comprenez-vous le rôle et les objectifs d'un parrain ?
12. Comment composez-vous avec une rechute ou une maladie chez un parrain ?

Comme vous pouvez le constater, ces questions ne sont qu'un point de départ et ne sont pas limitées au seul sujet du parrainage. Si ces suggestions vous sont utiles, nous vous prions de les utiliser. Une manière simple de commencer serait sans doute de se demander tout simplement : « Qu'est-ce que je veux savoir sur le parrainage, et qu'est-ce qui m'aiderait ? » Vos pensées et vos expériences peuvent refléter nos concepts, ou être un nouveau concept. Il n'y a pas de mauvaise manière...alors amusez-vous bien !

Devenez des accros du service !

Je prends du service dans Narcotiques Anonymes depuis presque dix ans. Je participe régulièrement au comité régional d'organisation de notre camping-congrès (le comité info-congrès en particulier), je suis coordonnateur de mon CSL et membre du comité H&P régional. Chaque semaine, j'assiste à la réunion de mon groupe d'appartenance et à une réunion H&P. J'assiste également à des présentations H&P lorsqu'il m'est possible d'en organiser. J'habite une partie peu peuplée de mon État. De deux à quatre dépendants viennent régulièrement à notre réunion de rétablissement et c'est la seule réunion de NA dans un rayon de quarante-cinq kilomètres.

Certains me qualifieraient d'accro du service. Combien de temps et de kilomètres exactement l'accro en question consacre-t-il au service ? Voici ce qui en est : une fois par mois je fais plus de 200 km pour assister à la réunion du camping-congrès et de la région. Celle-ci se tient le samedi de 10h à 19h. Pour assister à celle de mon CSL, je fais 600 km (aller-retour), je pars à 8h du matin et je suis de retour chez moi vers 18h le dimanche. Je consacre une heure par semaine à mon engagement H&P à la prison locale.

Oui, je suis un accro du service et prenant la parole pour tous les accros du service de par le monde, laissez-moi vous dire ceci : nous faisons partie d'une espèce en voie d'extinction. Des adeptes du service intéressés prennent notre place. Ce sont des gens qui sont disposés à prendre du service uniquement si cela ne dérange aucunement leurs plans personnels.

J'ai parlé à quelqu'un qui est abstinente depuis de nombreuses années et je lui ai demandé pourquoi il ne prenait pas de service.

Voici sa réponse : « La réunion de service se tient le samedi, et je ne veux pas sacrifier un samedi par mois pour y assister. »

Domage. Ils ne savent pas ce qu'ils manquent.

Je mène une vie bien remplie avec ma famille. Il y a belle lurette que celle-ci a appris que je suis un meilleur époux et un meilleur père lorsque je sers NA, alors ils soutiennent mes efforts de service.

Qu'est-ce que j'obtiens en échange d'être un accro du service ? C'est étonnant, mais cela ne sert pas du tout à gonfler mon ego, mais plutôt à le dégonfler. Je comprends très bien que ma relation avec ma puissance supérieure dépend de la façon dont je traite les autres. Lorsque je suis au service des dépendants, je suis au service de Dieu. Il me récompense de plusieurs façons et cela ne s'arrête pas aux bienfaits spirituels.

Nous ouvrons souvent nos réunions de service avec la prière de la sérénité. Nous demandons un moment de silence en gardant à l'esprit pour qui et pourquoi nous sommes réunis. Cette simple prière assujettit mes plans et mes désirs à ceux de Dieu. L'ego n'a pas grand-chose à voir avec cela. Je suis parfaitement conscient que si je ne prends pas tel ou tel poste de service, quelqu'un d'autre le prendra. Cela dit, pourquoi ne devrais-je pas réclamer ma part de bienfaits ?

La gratitude ressort également du don de soi. Lorsque j'occupe un poste de service, je reconnais que mes mains, ma voix ou mon expérience sont, comme celles des autres dépendants en rétablissement, les meilleurs outils de Dieu en autant que je reste humble et disposé à je reste humble et disposé à servir. L'inspiration est le véritable cadeau du service. Les meilleurs parrains l'utilisent pour faire des « suggestions » à leurs filleuls en difficulté.

Alors j'invite ceux qui n'ont pas encore découvert les bienfaits du service de se joindre à moi et de grossir avec fierté les rangs des accros du service. Je vous garantis que les bienfaits que vous en retirerez dépasseront de beaucoup la libération de la dépendance active. Vous recevrez les cadeaux que Dieu réserve à ceux qui donnent d'eux-mêmes de manière désintéressée. Votre propre programme et famille seront bénis, votre gratitude augmentera, et vous en viendrez à comprendre que, comme le dit notre première tradition « le rétablissement personnel dépend de l'unité de NA ». Vous saurez qui vous servez et pourquoi.

Lloyd C., Utah

Qu'est-ce que la première étape représente pour vous ?

Quoi qu'il arrive, je ne peux pas consommer avec succès.

*Richie K., Californie
5 mois d'abstinence*



Service à la « guérilla »

Lorsque j'entends parler des engagements à long terme que certains de nos membres prennent, je suis toujours impressionné. Je suis plus qu'étonné lorsque j'apprends que quelqu'un a été responsable d'une réunion H&P pendant vingt ans ou qu'un autre a pris du service dès ses premiers jours de rétablissement et a continué de le faire sans interruption depuis. Je le suis aussi devant le conférencier qui fait le circuit des congrès et sacrifie ses week-ends pendant des mois ou des années afin de raconter l'histoire de son rétablissement à des dépendants partout dans le monde.

Honnêtement, je n'ai pas la patience, le courage, le temps, ou je ne sais trop quoi, que ce genre de service nécessite. Après des années à me retrouver sans enthousiasme au milieu d'un mandat quelconque et d'avoir à le terminer en grinçant des dents jusqu'à la fin, j'ai découvert une nouvelle manière d'aborder le service. Tout a commencé au cours de l'exécution d'un projet spécial pour l'information publique.

J'ai donné quelques cassettes de nos publications à l'institut Braille pour les dépendants aveugles. Ensuite j'ai aidé quelqu'un du personnel de notre prison locale à prendre contact avec le coordonnateur de H&P. Ceci m'a permis de ressentir l'excitation qui accompagne un nouveau projet sans avoir à souffrir pendant les derniers six mois nécessaires pour l'achever. Je dois avouer que j'ai un fort penchant pour cette excitation que génèrent de nouveaux projets et que je n'arrive pas à me concentrer sur quoi que ce soit pendant très longtemps.

De tels projets de service à la « guérilla » se sont répandus. Au cours des dernières années, j'ai connu plusieurs comités de service que personne ne voulait coordonner. Malgré leurs efforts, le CSL ou la région n'arrivent pas à trouver un coordonnateur et les mois passent. Ils sont désespérés et pour cette raison, ils sont prêts à accepter ce que j'ai à offrir. Je prends le comité en charge, lui insufflé de l'enthousiasme et lui procure une certaine structure, je forme un coordonnateur adjoint pour qu'il me remplace, et je tire ma révérence six ou neuf mois plus tard. Si cela peut être très mouvementé, ce n'est jamais ennuyeux.

Ce type de service est très satisfaisant. Il comble un besoin et donne à ceux qui ont de la difficulté à se concentrer sur une même chose pendant longtemps ou à s'engager, la possibilité de contribuer. Cela procure également au dépendant dont l'horaire de travail est irrégulier ou dont l'emploi l'amène à se déplacer souvent un sentiment d'appartenance et l'occasion de redonner à NA ce qui lui a été donné.

Si cela vous paraît moins noble que de tirer la charrue jusqu'au bout, eh bien, je partage ce sentiment. J'aimerais être la personne qui occupe, depuis 18 ans, le même créneau à la ligne téléphonique. Toutefois, je me contente d'être celui qui s'en occupe pendant quelques heures lorsque mon horaire le permet. Si personne n'est là pour répondre aux appels à ce moment, je peux l'être pour aider un dépendant à trouver une réunion ou pour l'aider à rester abstinent une journée de plus afin qu'il puisse passer le test d'urine que sa libération conditionnelle exige et ne pas retourner en prison.

Pour ceux qui sont comme moi, voici les étapes à suivre pour devenir un « guérillero » de confiance. Assistez à votre réunion de CSL ou à celle de votre région et identifiez le comité qui demande de l'aide depuis longtemps. Prenez contact avec la personne responsable (tout probablement un nouveau qui fait de son mieux, mais qui n'a pas les compétences requises pour occuper un tel poste) et renseignez-vous sur les besoins de ce comité. Proposez alors ce que vous avez à offrir et soyez rigoureusement honnête, quant à vos limites, avec l'élément de service chargé de pourvoir au poste. Une fois en place, faites un merveilleux travail tout en sachant que ce n'est pas pour longtemps et que, bientôt, vous quitterez ce poste pour la prochaine aventure de service à la « guérilla ».

La pire chose qui pourrait vous arriver serait que vous vous mettiez à aimer un engagement au point de vouloir le poursuivre plus longtemps.

Craig PW., Californie

Imaginez...

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier elle est située, depuis combien de temps existe-t-elle et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Cette réunion se tient tous les lundis à 17 heures dans l'école du Village des enfants tibétains à Dharamsala. Le format est au choix du modérateur. Ce groupe se réunit depuis quatre ans et de cinq à six membres assistent à sa réunion hebdomadaire. Après celle-ci, ils vont prendre le chai (thé) ensemble. Dharamsala est le lieu de résidence du Dalaï-Lama et d'autres exilés tibétains.



Une croisée des chemins idéale !

Bien que cette photo ne soit pas celle d'une réunion de NA, elle montre à quel point le message de NA est largement diffusé à Medellin en Colombie. Ce panneau, situé à une intersection très achalandée, invite ceux qui ont un problème de drogue à appeler Narcotiques Anonymes.

L'odyssée du rétablissement :...
suite de la page 4

j'ai développé depuis mon abstinence. J'ai partagé tout cela avec ma marraine et elle ne s'est pas moquée de moi, elle ne m'a pas dit de ne plus jamais remettre les pieds dans NA !

J'ai contemplé les défauts qui me causaient invariablement des problèmes.

Humblement, j'ai demandé d'en être débarrassée.

J'ai rédigé une liste de toutes les personnes à qui j'ai causé du tort et je me suis disposé à leur faire amende honorable.

À l'heure actuelle, j'ai commencé à le faire. C'est la première fois de ma vie que je laisse des gens s'approcher de moi.

Ce n'est pas toujours facile ! J'ai souvent peur, mais seulement parce que c'est encore nouveau. Je sais que je vais apprendre de cette expérience, comme de toutes les autres depuis le début de mon rétablissement. Je sais que je peux grandir et que tout ce qui adviendra me sera favorable, d'une façon ou d'une autre. J'ai appris que je peux faire confiance à ma puissance supérieure et vivre ma vie et l'aventure qu'elle me réserve.

Je ne cours plus les sensations fortes comme avant : mes sensations fortes, elles viennent maintenant de l'intérieur. C'est à la fois terrifiant et excitant.

J'apprends à me connaître et à connaître les autres. Et plus que tout, je découvre l'amour d'une puissance supérieure.

« Aussi longtemps que je suivrai cette voie, je n'aurai rien à craindre. » Le voyage continue...

Sisko H., Suède

La marche de béton
suite de la page 10

À l'approche de mon sixième anniversaire, je me compte chanceuse de faire partie de Narcotiques Anonymes. Je continue à me rendre aux réunions. Je sais que le service m'aide à demeurer abstinente et j'ai trouvé le juste équilibre entre le service, ma vie et mon rétablissement.

Je sais qu'il s'agit d'un don et que, tel un enfant, il faut en prendre soin et le nourrir pour lui permettre de grandir. J'ai toujours une marraine, je travaille les étapes et je m'entoure de membres attentionnés de NA.

J'ai beaucoup appris sur la voie du rétablissement. J'ai découvert que ce qui m'aide à demeurer abstinente aujourd'hui est ce que j'ai appris au tout début de mon rétablissement. J'ai vécu toute une aventure pour parvenir à vivre la vie telle qu'elle est. Je remercie NA d'avoir été là pour moi.

Helen F., Idaho

NA A BESOIN DE VOUS !!!



Voici l'occasion de redonner ce qui vous a été si librement donné !!!

Aidez à bâtir la Banque mondiale de noms en envoyant votre CV de service.

Les serveurs de confiance pour les projets et les postes des services mondiaux proviendront de cette Banque. Vous pouvez nous joindre par téléphone, courrier régulier ou électronique, ou vous pouvez visiter notre site Web : www.na.org, et demander le formulaire de CV.



CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre congrès est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celui-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de congrès faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Australie

New South Wales : 13-15 avril ; Congrès régional de l'Australie ; Centre des congrès et hôtel Sunnybrook, Sydney ; hôtel : +61.2.97261222 ; info : +61.2.94530302 ; écrivez à : ARCNA, PO Box 6211, Frenchs Forest, NSW, Australia 2086 ; www.naoz.org.au

Canada

Alberta : 8-10 juin ; Congrès du CSL de Chinook ; Recovery Rocks ; Hall Eternal Order of Eagles, Lethbridge ; info : 403.380.6535 ; inscription : 403.564.4939 ; info : 403.553.4693

Colombie-Britannique : 29 juin-1er juil. ; Région de la Colombie britannique ; Atelier d'apprentissage multirégional ; Centre communautaire Bonsor, Vancouver ; hôtel : 604.439.9392 ; info : 604.439.9392 ; inscription : 604.540.5110 ; écrivez à : BCRNA, CP 16048, 617 Belmont St, New Westminster, BC, Canada V3M 6W6 ; www.bcrscna.bc.ca

2) 1-3 juin ; 8e retraite pour femmes « Sisters in Serenity » du CSL de Vancouver ; « Les Voix du coeur » ; Camp Squamish, Squamish ; info : 604.294.9958, 604.294.1958 ; écrivez à : Vancouver Area, CP 1695, Station "A", Vancouver, BC, Canada V6C 2P7

Ontario : 18-20 mai ; XIVe Congrès régional de l'Ontario ; Centre des Congrès d'Ottawa, Ottawa ; hôtel : 613.230.3033 ; dortoirs de l'université : 613.562.5771 ; inscription : 613.744.5402 ; info : 819.827.5761 ; écrivez à : Comité ORCNA XIV, 400 Bank St, CP 112, Ottawa, Ontario, Canada K2P 1Y5 ; www.orsc.idirect.com/ORCNA1.html

Québec : 13-15 avril ; 9e Congrès canadien ; hôtel Plaza de Québec, Québec ; hôtel : 800.567.5276 ; info : 418.889.8364, 418.529.1531 ; écrivez à : CSR Le Nordet, CP 1412, Terminus Québec (Québec), Québec, Canada G1K 7G7 ; www.cana-acna.org

2) 29 juin-1er juil ; Conférence & Convention européenne ; Centre des congrès et hôtel de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe ; hôtel : 888.910.1111 ; info : 450.443.0275 ; info messages sur cassette : 514.919.6146 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 30 avril 2001 ; écrivez à : EDM, ECCNA 18, CP 193, Succursale Beaubien, Montréal, Québec, Canada H2G 3C9 ; <http://pages.infinet.net/eccna18>

Nouvelle-Écosse : 17-22 juil. ; CSL de la vallée d'Annapolis ; 12^e Pig Roast & Campout annuel ; Parc provincial de Blomidon ; info : 902.582.7354, 902.678.7610 ; avana_groups@mailcity.com

Allemagne

Munich : 1-3 juin ; Congrès des régions de langue allemande ; Schwanthalerstr. 51-53 ; Sabel Schule ; www.narcotics-anonymous.de ; info@narcotics-anonymous.de

Colombie

Santander Del Sur : 30 juin-2 juil ; 10e Congrès régional de la Colombie ; Bucaramanga ; hôtel : +94. 511.91.08 ; info : +94. 251.16.65 ; écrivez à : Région de la Colombie, Carrera 49 #50-09, Edificio Gran Colombia, Oficina Colombia 904

Costa Rica

San José : 24-27 mai ; V Congrès régional de l'Amérique latine ; Forum de zone latino-américain ; hôtel Best Western Irazu, San José ; hôtel : +506.256.8140 ; info : +506.382.0428 ; écrivez à : Latinamerican Zone - Costa Rica Region, PO Box 778-1002, Paseo Estudiantes, San José, Costa Rica

Espagne

Province de Málaga : 11-13 mai ; Congrès régional de l'Espagne 2001 ; Residencia Tiempo Libre, Marbella ; RSO : +902.11.4147 ; info : +64.923.8186 ; écrivez à : Spain Region Narcóticos Anónimos, APDO correos NA, ESPAÑA 22-129, 08080 Barcelona, Spain

Guatemala

Antigua : 19-21 oct ; 1er Congrès régional du Guatemala ; « Nous sommes des miracles » ; Antigua ; info : cleaves@terra.com.gt

Pérou

Pucallpa : 28-30 avril ; VII Congrès régional du Pérou ; « Sentir la chaleur du rétablissement » ; hôtel Happy Day, Pucallpa ; info : naregionperu@hotmail.com

Suède

Linköping : 20-22 avril ; 10e Conférence de service de la Suède ; Sankt Larsgården, Linköping ; info : +46.13.212789 ; inscription : +46.13.311303

Ystad : 22-24 juin ; Région de la Suède ; Midsommarkonvent ; Västervang Skolan, Ystad ; hôtel : +46.411.522759 ; inscription : +46.40.211461 ; écrivez à : Swedish Region ; South Distrikt in Sweden, Ystadgatan 17214 24 Malmö

Stockholm : 3-5 juil ; Stockholm ; Congrès estival de NA de la Suède ; Lillsveds Folkhögskola, Stockholm ; info : +46.8.51175797

Royaume-Uni

Angleterre : 6-8 avril ; Région UK ; 12e Congrès de NA de Londres ; École Holland Park, London ; UKSO : +44.20.7251.4007 ; UKSO fax : +44.20.7251.4006 ; coordonnateur du congrès : +44.20.7490.3665 ; écrivez à : UK Region, LCNA, c/o UKSO, 202 City Road, London, EC1V 2PH, Angleterre ; www.ukna.org

États-Unis

Arizona : 25-27 mai ; XV Congrès régional de l'Arizona ; *Dare to Dream* ; hôtels InnSuites, Tucson ; hôtel : 520.622.3000 ; info : 602.242.8198, 602.548.9814, 480.844.3668, écrivez à : Arizona Region, PO Box 1351, Phoenix, AZ 85001 ; www.arizona-na.org

Arkansas : 15-17 juin ; Comité de service de NA du CSL Northwest Arkansas ; XVII Beaver Round-Up ; Buffalo Point National Park, Buffalo Point, Yellville ; écrivez à : NAASCNA, 1415 W Laura St, Rogers, AR 72758

Californie : 13-15 avril ; 10e Rassemblement du printemps annuel de la Californie du Sud ; Burbank Hilton, Burbank ; hôtel : 800.445.8667 ; info : 714.832.2735 ; écrivez à : SCR, Spring Gathering, PO Box 2783, Orange, CA 92859-0783

2) 12 mai ; Journée d'apprentissage H&P de la région de la Californie du Sud ; Monrovia ; info : 626.287.5429 ; écrivez à : SCRSO, 1935 S Myrtle Ave, Monrovia, CA 91016

3) 15-17 juin ; Congrès de la région San Diego Imperial ; *The Dream Continues* ; San Diego Concourse, San Diego ; hôtel : 800.664.4400 ; coordonnateur de la programmation : 619.237.1783 ; info : 760.758.3493 ; écrivez à : SDICR-CC, PO Box 16929, San Diego, CA 92176

4) 6-8 juil ; IV Congrès de la région California Inland ; *Trust & Believe...We Can* ; hôtel Riviera Resort, Palm Springs ; hôtel : 800.444.8311, 760.324.5838, 760.342.3871, 760.361.1734 ; écrivez à : CIRNA, PO Box 362, Cathedral City, CA 92235-0362 ; www.cirna.org/convention

5) 3-6 juil. 2003 ; CMNA-30 ; 30e Congrès mondial ; 50e anniversaire de NA ; Centre des congrès de San Diego, San Diego ; écrivez à : NAWs, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311

Caroline du Nord : 27-29 avril ; CSL de Greater Charlotte ; *Bound for Freedom XVI* ; Hilton Tower Charlotte, Charlotte ; hôtel rsvns : 800.445.8667 ; inscription : 704.532.0017 ; info : 704.536.0053, 704.344.8018 ; écrivez à : GCANA, PO Box 33306, Charlotte, NC 28202

2) 1-3 juin ; CSL de Western North Carolina ; *Looking Glass Bash II* ; Upper & Lower Cove Creek Group Camping Sites, Brevard ; info : 828.258.4537 ; écrivez à : WNCASC, PO Box 2066, Asheville, NC 28802

Floride : 3-6 mai ; CSL de North Atlanta ; 25e Weekend annuel « Fun in the Sun » de Panama City ; Boardwalk Beach Resort, Panama City Beach ; hôtel : 800.224.4853 ; info messages sur cassettes : 404.325.4252 ; inscription : 770.220.0788 ; info : 770.745.0853 ; écrivez à : North Atlanta Area, PC Weekend, PO Box 95270, Atlanta, GA 30347

2) 4-6 mai ; III Congrès du CSL de Daytona ; Treasure Island Inn, Daytona Beach ; hôtel : 800.543.5070 ; numéro local de l'hôtel : 904.255.8371 ; écrivez à : DACNA, PO Box 247, Daytona Beach, FL 32115

3) 25-28 mai ; XI Congrès du CSL Gold Coast ; *Oh Thank Heaven for GCANA* ; hôtel Embassy Suites Boca Raton, Boca Raton ; hôtel : 800.EMBASSY ; info : 954.532.9079, 954.345.6033, 954.724.5377 ; écrivez à : GCANA, PO Box 23325, Fort Lauderdale, FL 33307 ; http://www.goldcoastna.org/convention_info.htm

4) 31 août-3 sept ; Congrès régional de la Floride du Sud ; *You Are Not Alone* ; hôtel Sheraton Airport, Fort Lauderdale ; hôtel : 954.920.3500 ; inscription : 954.986.1920 ; info : 305.651.5024

Georgie : 13-15 avril ; 16e anniversaire du CSL Coastal ; *Carrying the Message 7* ; Jekyll Inn, Jekyll Island ; hôtel : 800.736.1046 ; inscription : 912.267.7784 ; info : 912.579.2323 ; coord.adj. de l'anniversaire : 912.739.3153

2) 31 août-2 sept ; CSRANA ; *Peace in Recovery XIII* ; hôtel Ramada Plaza, Augusta ; hôtel : 706.722.5541, 706.592.9422, 803.279.3617, 706.772.9222 ; écrivez à : CSRANA, Peace in Recovery XIII, Program Committee, PO Box 10004, Augusta, GA 30901

3) 4-7 juil. 2002 ; CMNA-29 ; 29e Congrès mondial de NA ; Centre des congrès Georgia World, Atlanta ; info : 818.773.9999 ext. 200 ; écrivez à : NAWs, 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311

Hawaii : 18-20 mai ; CSL de Oahu ; 17e Rassemblement de la fraternité de Oahu ; Camp Mokuleia, Honolulu ; inscription : 808.456.4871, 808.383.0511 ; info : 808.254.3247 ; écrivez à : Oahu Area, PO Box 89636, Honolulu, HI 96830 ; www.na-hawaii.org/oahu-gathering.htm

Illinois : 6-8 avril ; 10e Congrès du CSL de Rock River ; Holiday Inn, South Beloit ; hôtel : 815.389.3481 ; info : 815.623.9017 ; inscription : 815.394.1595 ; info messages sur cassettes : 815.636.8807 ; écrivez à : Rock River Area, RRAGS, PO Box 8544, Rockford, IL 61126

2) 24-26 août ; 1er Congrès du CSL Living the Dream ; hôtel Renaissance, Springfield ; hôtel : 217.544.8800 ; inscription : 800.468.3571 ; date limite pour soumettre messages sur cassettes : 30 juin 2001

Indiana : 25-28 mai ; IX Congrès du CSL North Central Indiana ; *We Grow with Love* ; Camp Mack, Milford ; inscription : 219.295.4624 ; info : 219.492.7530, 219.295.7148 ; écrivez à : NCIANA, Convention Programing, PO Box 1052, Elkhart, IN 46515

2) 15-17 juin ; Groupe de NA New Beginnings ; *Stairway to Recovery* ; Lincoln State Park, Lincoln City ; info : 812.479.1131, 270.826.3807 ; écrivez à : New Beginnings Group, 1014 S Main St, Henderson, KY 42420

Iowa : 6-8 juil ; XVIII Congrès régional de l'Iowa ; Best Western Crossroads of the Bluffs, Council Bluffs ; hôtel : 712.322.3150, 712.323.9498, 712.325.9161, 641.743.8376 ; écrivez à : IRCNA, PO Box 327, Greenfield, IA 50849

Kansas : 1-3 juin ; Festival du rétablissement ; Elk City State Park, Independence ; inscription : 316.331.4911 ; info : 417.782.3298, 316.331.0930

Kentucky : 13-15 avril ; Congrès du CSL South Central Kentucky ; *Still Carrying the Message* ; hôtel University Plaza, Bowling Green ; hôtel : 800.801.1777 ; écrivez à : SCKA, PO Box 1671, Bowling Green, KY

Louisiane : 25-27 mai ; Congrès régional de la Louisiane ; 2001 *Recovery Odyssey* ; Centre des congrès Hampton Inn-Louisiana, Alexandria ; hôtel : 318.445.6996 ; info : 318.449.1778 ; écrivez à : LRCNA, Box 8334, Alexandria, LA 71306

2) 30 août-2 sept. ; VII Congrès du CSL de la Nouvelle-Orléans ; hôtel Radisson, Nouvelle-Orléans ; hôtel : 800.333.3333 ; inscription : 504.436.2759 ; info messages sur cassette : 504.866.3034 ; sasd1@bellsouth.net ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 30 juin 2001

Maryland : 20-22 avril ; XV Congrès de la région Chesapeake Potomac ; *Simplicity Is the Key* ; Ocean City ; info : 301.839.4425 ; écrivez à : SPANA, PO Box 3535, Capitol Heights, MD 20791 ; www.nalinks.org/cprcna or oceancity15@aol.com

2) 27-29 juil. ; 4e Congrès du CSL de Baltimore ; Centre des congrès de Baltimore, Baltimore ; hôtel : 410.576.1000 ; info : 410.566.4022 ; écrivez à : BACNA, Inc, PO Box 13473, Baltimore, MD 21203

Massachusetts : 4-6 mai ; 14e Célébration du rétablissement du CSL de Martha's Vineyard ; « Une solution spirituelle » ; Island Inn Conference Center, Oak Bluffs ; hôtel : 508.693.2002, 508.693.5437, 508.627.6049, 508.696.1031 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 20 Avril 2001 ; écrivez à : MVANA, PO Box 2754, Vineyard Haven, MA 02568 ; www.NewEnglandNA.org

2) 25-27 mai ; Congrès du CSL de Boston ; VII « Une lumière au bout du tunnel » ; hôtel Sheraton Boston, Boston ; hôtel : 800.325.3535 ; info messages sur cassette : 617.288.3184 ; info : 617.492.4863, 617.227.7873 ; écrivez à : BANA, 398 Columbus Ave #278, Boston, MA 02116

3) 20-22 juil. ; Congrès du CSL de Western Massachusetts ; *Spiritually Growing in Recovery* ; hôtel Sheraton, Springfield ; hôtel : 800.426.9004 ; info : 413.781.1010, 413.543.4440 ; inscription : 413.737.7702 ; écrivez à : WMACNA VIII, PO Box 5914, Springfield, MA 01101

Michigan : 12-15 avril ; IX Congrès du CSL de Détroit ; *Sharing the Solution* ; hôtel Marriott de Détroit, Renaissance Center, Détroit ; hôtel : 313.568.8000 ; inscription : 734.955.1306 ; info : 313.345.7049 ; info messages sur cassette : 313.538.4079 ; écrivez à : DACNA, PO Box 32603, Détroit, MI 48232-0603

2) 1-3 juin ; SBACNA ; II « Little Girl Grows Up in NA » ; hôtel Saginaw Plaza, Saginaw ; hôtel : 517.753.6608 ; info : 517.755.4657

3) 10-12 août ; III Congrès de la région Metro Détroit ; *Through Change Comes Freedom* ; Novi Hilton, Novi ; hôtel : 248.349.4000 ; inscription : 313.255.6339 ; info : 313.896.1255 ; info messages sur cassette : 734.481.2258 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 9 juin 2001 ; écrivez à : MDRCNA, 220 W Nine Mile Rd, Ferndale, MI 48220

Minnesota : 6-8 avril ; 8e Congrès du Minnesota ; Cragun's Resort, Brainerd ; hôtel : 218.825.2700 ; info : 320.693.6438 ; écrivez à : NDANA, PO Box 576, Litchfield, MN 55355

2) 20-22 juil. ; Pig Roast annuel du CSL South Suburban Fireside & de la région du Minnesota ; Country Camping, Isanti ; info : 651.702.9426, 651.451.8893 ; www.naminnnesota.org/mnevents.html

Missouri : 1-3 juin ; Freebirds, Free at Last, Groupes Fifth Tradition ; 3e Festival annuel du rétablissement ; Elk City State Park, Joplin ; info : 417.782.3298, 316.331.0930 ; trésorier : 316.331.4911

2) 8-10 juin ; XVI Congrès de la région Show Me ; « Les outils du rétablissement » ; hôtel Regal Riverfront, St. Louis ; hôtel : 800.325.7353 ; info : 314.241.9500 ; écrivez à : SMRCNA16, c/o Show-Me RSO, PO Box 15957, Overland, MO 63114 ; www.regal-hôtels.com/stlouis

Montana : 18-20 mai ; Forum Rocky Mountain & 13e Rassemblement annuel MontaNA ; Boulder ; hôtel : 406.225.4339 ; inscription : 406.443.4702 ; écrivez à : RMFNA, 598 S 100 W, Heber, UT 84032 ; www.namontana.com

Nevada : 12-15 avril ; 15e Congrès de la région Southern Nevada ; *Where Dreams Come True* ; hôtel Riviera, Las Vegas ; hôtel : 702.734.5110 ; info : 702.656.3916 ; écrivez à : SNACNA, 4542 East Tropicana Ave, Box 101, Las Vegas, NV 89121

2) 27-29 juil. ; Région Sierra Sage ; Forum des États de l'Ouest ; hôtel et casino Peppermill, Reno ; hôtel : 800.648.6992 ; www.sierrasagena.org

New Hampshire : 22-24 juin ; CSL Granite State ; XI Campout *Fellowship in the Field* ; Apple Hill Campground, Bethlehem ; info : 603.645.4777 ; écrivez à : GSANA, PO Box 5171, Manchester, NH 03108 ; <http://www.gsana.org>

New York : 13-15 avril ; Congrès de la région Greater New York ; Freedom XV ; Hilton, New York ; hôtel : 800.HILTONS ; inscription : 800.445.8667 ; info : 212.242.8140 ; écrivez à : GNYRNA, PO Box 8130, FDR Station, NY, NY 10150

2) 27-29 juil. ; Congrès du CSL de Suffolk ; *Lighting the Way III* ; Long Island Shining in Recovery ; hôtel Sheraton Long Island, Hauppauge ; hôtel : 631.231.1100 ; inscription : 631.584.2187, 631.665.1338 ; info : 631.580.3827 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 4/30/01 ; écrivez à : SACNA, PMB #158, 26 Railroad Ave, Babylon, NY 11702 ; www.sasna.org

Ohio : 25-27 mai ; *The Gift Is in the Giving* ; Holiday Inn Hudson, Hudson ; hôtel : 330.653.9191 ; écrivez à : GLANA, OCNA XIX, PO Box 1394, Painesville, OH 44077 ; www.naohio.org

2) 28-30 juin 2002 ; IV Congrès du Comité de service du CSL de Dayton ; *Out of the Darkness into the Light : Vision Without Limits* ; Dayton Marriott, Dayton ; hôtel : 800.450.8225 ; inscription : 937.274.5332 ; info messages sur cassette : 937.223.2027 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 6/30/01 ; écrivez à : DASCNACC IV, PO Box 3156, Dayton, OH 45401

3) 24-25 août ; CSL de Dayton ; 5e Congrès D'Homme à homme ; Dayton ; info : 937.275.4838, 937.275.2435

Oklahoma : 20-22 avril ; XV Congrès régional de l'Oklahoma ; *Recovery—One Size Fits All* ; Ramada Inn, McAlester ; hôtel : 800.272.6232

Oregon : 11-13 mai ; Congrès de la région Pacific Cascade ; *The Message Is Hope* ; hôtel Red Lion Medford, Medford ; hôtel : 541.779.5811 ; info : 541.773.3587 ; écrivez à : PCRCNA #8, PO Box 3931, Central Point, OR 97504 ; www.ccountry.net/~pcrcna_8

2) 3-5 août ; 9e Campout & Fish Fry annuel de Newport ; Canal Creek Campground, Newport ; hôtel : 541.336.1834 ; info : 541.265.5942, 541.574.6350 ; inscription : 541.928.5714 ; écrivez à : Newport NA Campout & Fish Fry, PO Box 101, Toledo, OR

Pennsylvania : 13-15 avril ; Congrès de la région du Grand Philadelphie ; Radisson Valley Forge, Philadelphie ; inscription : 215.961.2154 ; info : 215.227.5936 ; écrivez à : GPRCNA, PO Box 21144, Philadelphie, PA 19114-0344

South Dakota : 6-11 août ; Campout régional du South Dakota à Sheridan Lake ; Ranger Rick Group Campsite, Sheridan Lake ; info : 605.332.5271, 605.534.3144 ; écrivez à : SDRNA, PO Box 788, Sioux Falls, SD 57101 ; www.southdakotana.org

Tennessee : 17-19 août ; IV Congrès de l'unité du CSL Middle Tennessee ; hôtel Airport Marriott, Nashville ; hôtel : 800.770.0555 ; info : 615.568.2337 ; inscription : 615.313.0049 ; info messages sur cassette : 615.242.6374 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 15 avril 2001 ; écrivez à : MTACNA, PO Box 100535, Nashville, TN 37224

Texas : 13-15 avril ; 16e Congrès de la région Lone Star ; *One Program, One Promise—Without Parallel* ; hôtel Radisson Plaza, Fort Worth ; hôtel : 817.870.2100 ; info : 972.245.8972 ; inscription : 800.747.8972 ; écrivez à : LSRCNA, 1510 Randolph #205, Carrollton, TX 75006 ; www.lsrna.com

2) 18-20 mai ; 71e Congrès de l'unité du Texas ; Redwood Lodge, Lake Whitney ; hôtel : 254.694.3412 ; info : 972.254.4115, 915.388.2389 ; relations publiques : 512.657.5357 ; écrivez à : TUCNA ; PO Box 550157, Dallas, TX 75355

3) 17-18 août ; 72e Congrès de l'unité du Texas ; Redwood Lodge, Lake Whitney ; hôtel : 254.694.3412 ; info : 972.254.4115, 915.388.2389, 512.657.5357 ; écrivez à : TUCNA, PO Box 550157, Dallas, TX 75355

Utah : 1-3 juin ; CSL Uintah Basin ; 15e Célébration de rétablissement ; Vernal ; info : 435.781.1979 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 1 avril 2001 ; écrivez à : UBANA, PO Box 1476, Vernal, UT 84078

Washington : 18-20 mai ; Congrès régional de Washington/Northern Idaho ; *Walking the Circle of Recovery Together* ; hôtel Howard Johnson Plaza, Everett ; hôtel : 425.339.3333 ; info messages sur cassette : 206.382.0534 ; info : 206.382.0534 ; date limite pour soumettre messages sur cassette : 1 septembre 2001 ; écrivez à : WNIRCNA-16, 17171 Bothell Way, PMB 213, Seattle, WA 98155

West Virginia : 4-6 mai ; MRSCNA ; *A Leap of Faith* ; Centre des congrès de Cedar Lakes, Ripley ; hôtel : 304.372.7860 ; info : 304.926.8922, 304.343.7827

Du Bureau des services mondiaux

Ceci est un rappel à tous que la hausse de cinq pour cent du prix des publications, prévue à l'origine pour janvier 2000, est maintenant en vigueur. Le programme de majoration des prix à tous les trois ans a été établi en 1996 ; toutefois, l'augmentation de l'an dernier a été reportée afin de permettre que d'autres changements de politiques soient finalisés avant de l'appliquer. Cette majoration de cinq pour cent s'applique uniformément à tous les articles du catalogue du BSM.

NOUVEAUX PRODUITS DU BSM

Anglais :
**Annuaire de Lignes
téléphoniques 2001**

Article No. EN-2112 Prix 2,10 \$US

Hindi : Porte-clés

Disponible de Bienvenue à Années multiples
Article No. HI-4100—4108 Prix 0,37 \$US chacun

Norvégien :
Lectures sur carton pour les groupes

Article No. NR-9130 Prix 2,20 \$US

Suédois :
Guides pour travailler les étapes

Anonyma Narkomaners Stegarbetsguider

Article No. SW-1400 Prix 7,30 \$US

GROUPE D'APPARTENANCE

Même si personne ne chemine de la même manière sur la voie du rétablissement...

